

LA MESSE

EXPLIQUÉE



**Par étapes, lors de deux retraites du
Père Gabriel-Marie Tchonang
et synthétisées, ici dans ce texte**

EUCCHARISTIE, son mystère (G.M. TCHONANG)

INTRODUCTION

Nous allons un tout petit peu entrevoir ce qu'est la plénitude du don de sa vie dans le sacrement de l'Eucharistie. Essayer de comprendre le sens mystique et la réalité divine qui se déploient dans chaque moment de la célébration Eucharistique à la lumière de L'Écriture et des livres du Ciel. Déjà, rendons grâce au Seigneur pour ce don qu'il nous a fait et demandons Lui qu'au sortir de ces découvertes, que nous vivions la messe autrement.

L'Eucharistie ce n'est pas simplement un sacrement au cœur des 7 sacrements, ce n'est pas un sacrement parmi les six autres, c'est le sacrement des sacrements c'est-à-dire c'est ce qui fait la plénitude de la Révélation. Nous ne pouvons pas imaginer autrement l'Église, en dehors de ce saint et unique sacrement du don du Corps et du Sang de notre Seigneur. C'est le résumé, c'est ce qui façonne et structure l'Église. C'est le *consummatum est* : tout est accompli. C'est la réalisation parfaite du dessin de Dieu. Le Seigneur a tout fait pour que nous soyons conformes à Lui de manière parfaite. Il a voulu que nous ayons son image et sa ressemblance. C'est le livre de la Genèse. Il a œuvré tout au long de la Création et de la Rédemption. Le temps de la Rédemption était justement un intermède, un temps pour que nous ayons toujours plus de blessures réparées. Une fois les blessures réparées, Il œuvre maintenant afin que nous ayons part à la perfection de sa vie divine.

Lorsqu'il descend et prend de forme dans notre condition humaine, Il ne vient pas pour repartir. Il vient pour prendre forme et ça de manière parfaite et définitive. C'était son projet, c'était son but et comme l'homme n'était pas encore en capacité d'accueillir la plénitude de sa vie, comme il n'avait pas encore l'esprit suffisant pour accueillir le grand don de sa substance, voici que notre très saint Seigneur, avant de monter au ciel, dit : « Je serai toujours avec vous! » Pour faire cela, Il donne son Esprit et aussi il va laisser son Corps et son Sang dans le fruste pain et le fuste vin qui, une fois consacrés regorgent de la plénitude de sa vie. Incompréhensible folie d'amour : Il s'est introduit dans le pain et le vin, pour être avec nous, tous les jours jusqu'à la fin du monde.

T23, 6 nov. 27 p.46: connaître – accueillir – apprécier. « Une vérité qui n'est pas connue, appréciée, ne reçoit pas de fruit, ni les honneurs qui lui sont dus. » Nous allons essayer de 1^e comprendre ce grand mystère, ce grand don de l'Eucharistie et 2^e comprendre jusqu'où nous sommes aimés au point de voir un dieu qui se réduit dans une matière, est emprisonné dans une matière comestible et dégradable, et enfin, se livre à une fruste, vile et infiniment pauvre créature que nous sommes. 3^e Comprendre que c'est pour nous un privilège, comme chrétien, de nous rendre compte que nous pouvons porter dans nos coeurs et consommer Celui qui nous a créé.

Le projet de Dieu, comme nous le savons, c'est de, progressivement, prendre possession de l'âme humaine de manière substantielle, comme il est dans le pain et le vin, pour que nous soyons un jour de véritables hosties. Le Seigneur dit très clairement que les hosties sacramentelles, le temps venu viendront trouver, à l'intérieur de nous, les véritables hosties que nous sommes. De manière que, les vies divines, dans une conflagration de gloire et de lumière, sortiront de tout notre être et les univers se rempliront de cette vie de Dieu et ainsi son règne sera et le ciel touchera la terre et la terre deviendra le ciel. Comment s'étonner que ce soit le dernier bastion de l'ennemi !!!!

Il dit : « C'est pour toi que je suis venu, c'est pour toi que je suis venu !!! La farine ne peut pas me rendre gloire. C'est pour toi, c'est ton âme que je cherche. Si je suis venu m'emprisonner dans le vin et m'emprisonné dans la farine, c'est parce que je te cherche toi. Je te guette, je guette le moment où je vais quitter cette vile matière pour entrer dans ton âme et te transformer en moi. »

Répondons-lui : « Aide-nous à t'accueillir et vivre pleinement nos Eucharisties en profitant de cette occasion pour t'offrir le monde et demander ton Règne. »

Dans cette vérité, dans ce mystère, se trouve le sommet le sommet, **le sommet** de la vie chrétienne, **de la vie dans la Divine Volonté, ici-bas**. Là où la Divine Volonté se manifeste aujourd'hui, de manière pleine et parfaite, c'est à la messe; ce n'est pas encore dans nos âmes! En attendant que notre être reflète sa présence, le seul lieu où Il se donne parfaitement, avec toute la plénitude de son être, de sa puissance, de son amour infini, c'est à l'Eucharistie, c'est à la messe. C'est là que l'on peut véritablement goûter le Ciel. Que la messe soit célébrée dans une cathédrale ou dans une cabine téléphonique! Quand nous avons une claire compréhension de la liturgie, de la messe, nous comprenons la Divine Volonté. Tout est dans la messe! Ce n'est pas pour rien que l'Eucharistie fait partie des œuvres de Sanctification, du 3^e Fiat! Tout est là!

FIGURES BIBLIQUES

Déjà l'Eucharistie était préfigurée dans l'Ancien Testament. Dans la théologie traditionnelle on établit trois moments de la figure de l'événement et du sacrement. D'abord la figure, qui est comme une annonce: c'est dans l'Ancien Testament qu'on la retrouve. Comment l'Eucharistie est-elle figurée dans l'Ancien Testament ? Elle est figurée dans trois événements importants dans l'histoire du peuple d'Israël.

- 1. On a lors de la sortie de l'Égypte** lorsque le peuple d'Israël va vite heureusement par la main de Dieu, quitter l'Égypte, l'esclavage de l'Égypte, traverser la Mer Rouge, entrer à travers les péripéties au désert en terre de Canaan. Il y a, au cœur du désert quelque chose d'assez extraordinaire qui va se produire alors que le peuple a faim : **la manne**. Le ciel s'ouvre, la manne tombe tous les jours, (À manger tous les jours) voici que la nourriture qui descend du ciel, la manne véritable qui sera notre très saint Seigneur que nous consommerons (tous les jours) dans l'Eucharistie, dans l'événement, la manne tombe du ciel déjà figure, annonce et préparation de la véritable manne qui est notre Seigneur. « Vos ancêtres ont mangé du pain dans le désert, mais ils sont morts. Mais celui qui mange mon corps et boit mon sang a la vie éternelle et je le ressusciterai au dernier jour. » Donc voilà la manne qui est la figure de l'Eucharistie. Ce n'est ce pas la première que nous voyons dans l'Ancien Testament,
- 2. ensuite, il y a le prêtre Melkisédeck** (Genèse 14,17) grand prêtre de Salem comme il le dit, roi de justice, prêtre du Dieu très haut. Voici qu'il va recevoir Abraham après qu'il est vaincu un groupe de peuples. Il va venir pour rendre grâce au Seigneur, voir mais qui c'était qui était ce grand prêtre on sait très peu. C'était un personnage assez énigmatique et mystérieux de l'Ancien Testament qui va accepter l'offrande d'Abraham et puis qui va recevoir la dîme de tout ce qu'il a récolté, après cette victoire, dans cette guerre qu'il a menée. Il va prendre du pain et du vin, (impressionnant) offrir un sacrifice à Dieu et rendre grâce à Dieu pour bénir Adonaï pour la victoire qu'il a acquise pour Abraham et béni soit Adonaï pour Abraham son serviteur. Voici que Melkisédek va donc offrir le sacrifice qui va être la préfiguration, la figure du sacrifice que Notre Seigneur offrira lui, le grand prêtre, comme dit l'épître Hébreux « qui est prêtre selon le sacerdoce de Melkisédek » duquel nous tous (prêtres) nous héritons justement du sacerdoce ministériel pour nous et du sacerdoce commun pour vous. nous avons cette figure Melkisédek le grand prêtre qui officie et qui sacrifie.
- 3. Voici une troisième figure dans l'Ancien Testament de l'Eucharistie qui est : le sacrifice Isaac**. Voici qu'Isaac, qui est le fils unique d'Abraham, va être demandé par Adonaï en sacrifice. Abraham s'exécute de manière prompte, de manière immédiate voici qu'il va prendre son fils et va le mettre sur le bucher de l'Holocauste jusqu'à ce que la main de l'ange le retienne pour qu'il ne sacrifie pas son fils. Le sacrifice d'Isaac est pour beaucoup de

peuple de l'Église et de théologiens notamment *saint Thomas d'Aquin*, cette figure du Fils unique qui est sacrifié pour chacun de nous dans l'Ancien Testament nous avons la figure et nous avons dans le refrain composé par saint Thomas d'Aquin pour la fête du *Corpus Domini* que cette séquence qui dit : « d'avance il est désigné en figure lorsque Isaac a immolé, l'agneau pascal sacrifié, la manne donnée à nos pères » et saint Thomas d'Aquin appelle justement cette préfiguration *les sacrements de l'ancienne loi*. Voici que ça annonce et ça prépare l'événement! L'événement qui est dans le Nouveau Testament: notre Seigneur lorsqu' au jour de l'institution de l'Eucharistie va réaliser ce que l'Ancien Testament avait préfiguré. Voici que nous avons dans le Nouveau Testament le récit concret ici faites ce soir d'amour avec Jésus nous avons l'accomplissement de tout ce qui a été annoncé par les prophètes et la loi. Dans la personne de notre très saint Seigneur, nous voyons tout était accompli quand il monte sur la croix et dit *consummatus est*, dit tout est accompli et c'est la réalisation parfaite de tout ce qui avait été prophétisé et dont nous on avait les figures dans la loi.

4. **On peut ajouter une 4^e figure : Exode 17** Moise arrive au Mont Horeb, le peuple a soif, démuni, il crie vers Moise. Sur ordre d'Adonai, il frappe le rocher (N. S. Jésus Christ) avec un bâton (Parole de Dieu) et de l'eau (Eau et sang du Christ) en sort pour le peuple. Cela préfigure l'eau et le sang sortis du côté ouvert de Jésus. Le rocher est le roc qu'est Notre Seigneur, dont le cœur saigne pour abreuver son Église jusqu'à la consommation des siècles.

L'ÉVÉNEMENT, qui est le moment évangélique de l'institution de l'Eucharistie

Voici que Jésus le jour venu à la préparation de la Pâques dans l'évangile Luc 22, 15-18 avec le parallèle dans l'évangile de Matthieu 26 et dans Marc 14

« Et quand il fut là, Il se mit à table et les apôtres avec lui. Il dit : « J'ai ardemment désiré manger cette Pâques avec vous, avant de souffrir, car je vous le déclare, '15' **jamais plus** je ne la mangerai jusqu'à ce qu'elle soit accomplie dans le Royaume de Dieu » Le Seigneur dit : jamais plus il n'y aura d'autres sacrifices, jamais plus il n'y aura d'autres eucharisties. C'est l'offrande de ma propre personne à mon Père et que je vous donne et cela adviendra ainsi il n'y en aura plus d'autres.

Continuons : « il prit alors une coupe et après avoir rendu grâce, il dit prenez-la et partagez-la entre vous, car je vous le déclare, '18' **je ne boirai plus** désormais du fruit de la vigne jusqu'à ce que vienne le Règne de Dieu. Puis il prit du pain et après avoir rendu grâce, le rompit, le leur donna en disant : ceci est mon Corps donné pour vous, faites ceci en mémoire de moi et pour la coupe il fit de même, après le repas, disant : « Cette coupe est la nouvelle alliance en mon Sang versé pour vous. »

On a pensé longtemps que c'était lors du repas Pascal, mais, c'est **après le repas** (*Marthe Robin*) En disant cette coupe est la nouvelle alliance de mon sang versé pour vous c'est ainsi que notre très saint Seigneur institue le sacrement de son Corps et de son Sang qui est, l'actualisation de l'événement.

Qu'est-ce qui s'est passé ce jour-là ? Nous avons le récit pratiquement détaillé de ce que notre très saint Seigneur donne à comprendre à sa servante à la **quatrième heure de la Passion**. On est dans le drame, on est dans l'événement, on est saisi, on est présent. On est présent au Cénacle avec les apôtres et c'est cela justement.

Le Sacrement

Jésus qui est éternel y est éternellement présent. Jésus qui n'a jamais rien laisser dans l'oubli un événement qu'il a réalisé, puisque c'était un événement divin, donc éternel, nous fait participer à chaque étape, chaque événement, chaque moment de sa vie. Il ne nous projette pas dans le passé

de la Cène d'il y a 2000 ans, Il est toujours en train d'instituer les sacrements, toujours en train de mourir et ressusciter, toujours en train de monter au ciel.

Quand nous lisons les heures de la Passion, on a cette grâce d'être présent dans l'événement. Être présent dans l'événement ce n'est *pas une projection de l'imagination ou une tentative de reconstruction d'un souvenir passé, d'un événement qui est déjà dans le passé mémorial*, il s'agit ici de la **présence, de l'actualisation**. **Vous êtes comme moi au Calvaire, vous êtes comme moi au jardin**. Ce n'est pas comme une *démarche ignacienne où il faut se projeter et penser et imaginer*. **NON! là c'est la réalité!** Quand vous lisez cet événement, vous êtes au Cénacle avec Jésus. C'est ça la grâce des Heures de la Passion! C'est ce que nous vivons pleinement, parfaitement : tout ce que Jésus a vécu au moment où il l'a vécu. Puisque cela n'est jamais passé, c'est toujours présent.

Si on va à la messe avec cette conception, on n'ira pas de la même façon! On pourrait tout aussi bien dire : "On va au Calvaire" car, quand nous allons à la messe, nous montons, avec Jésus, au Calvaire, pour être crucifié, mourir et ressusciter avec Lui.

On ne s'attardera pas aux chants, à qui célèbre, à ce qui va rendre l'humain heureux, à ce qui va nous exciter, à ce qui va donner l'impression qu'on est à un spectacle...oui, Il nous a donné une sensibilité, mais il faut que cette sensibilité le serve LUI!. L'Église n'est pas un club de gens qui se retrouvent pour fêter. QU'est-ce qui nous unit? C'est sa mort sur la croix, c'est son Sang versé, c'est sa Résurrection. C'est cela la MESSE. Dans ¾ heure, 1 heure, toute la vie de Notre Seigneur, est résumée,/ récapitulée,/réalisée dans le temps unique de cette liturgie.

CE QU'EST LA MESSE,

Le catholique dit que la messe est un sacrifice. La messe est véritablement un sacrifice. C'est le sacrifice du Christ qui s'offre à son Père et en s'offrant à son Père, Il nous offre avec Lui pour que nous participions à sa Vie Divine. Dans la tête de Luther et des protestants c'était comme si on reproduisait, si on multipliait, si on réitérait l'unique sacrifice du Christ. Pourtant, il est une fois donné, nous ne réitérons pas : le sacrifice est unique! Le Seigneur dit je ne boirai plus de cette coupe, tout est accompli il y a un seul et unique sacrifice, celui que notre très saint Seigneur a accompli et réalisé sur la croix au Calvaire. Le sacrement, célèbre « le sacrement de l'Eucharistie dans toutes les messes » qui sont célébrées dans le monde, rendant présent cet unique sacrifice. C'est un peu le mot qu'utilise justement **Paul VI** dans l'encyclique *mystérium fidei* où il dit cela : « Le sacrifice de la Messe représente (*Re-présenter= rendre présent le Calvaire! La messe rend présent le calvaire, la croix, la mort de Jésus.*) au sens fort du terme : de rendre présent de nouveau le sacrifice du Calvaire. Donc c'est le même et unique sacrifice qui a été accompli et nous dans chaque messe nous revivons cet unique sacrifice et nous comprenons encore cette vérité bien plus encore dans la Divine Volonté puisque dans la Divine Volonté , nous sommes transportés au Calvaire. Jésus ne vient pas devant nous, pour être crucifié de nouveau! Nous sommes transportés au Calvaire, nous sommes au pied de la croix et le sang de notre très saint Seigneur coule, coule, coule en abondance et nous pouvons, au moment de la messe, le recueillir et le déposer sur les âmes.

Le Seigneur, dans l'**Acte Unique éternel**, (*T19, 25 août 26 p.153*) comme nous le comprenons encore plus de manière plus lumineuse dans la Divine Volonté, nous fait comprendre ce que c'est que la messe. La messe n'est pas un événement passé, le sacrifice du Calvaire n'est pas passé, il est éternel, il est unique et éternel et il s'étend et il s'étend, il s'étend sur tous les âges. Au ciel, nous vivons encore les grâces de cette unique sacrifice qui a été accompli une fois pour toute, que notre

très saint Seigneur a réalisé sur la croix de Golgotha. L'unique événement du don de son Corps et de sa Mort sur la croix, de son Sang versé, l'Église va le prolonger dans le sacrement de l'Eucharistie, dans la liturgie. Il ne s'agit pas d'une répétition de l'unique sacrifice du Christ

Vous voyez **le sacrement prolonge l'événement et le célèbre** et voici nous allons ajouter à cette trilogie un dernier point :

Il y a « l'achèvement. » *Il y a¹ la figure, il y a² l'événement il y a³ le sacrement, il y a⁴ l'achèvement* dans la Divine Volonté. L'achèvement de toute chose, la perfection de ce don eucharistique, la perfection du rayonnement des eucharisties et des messes que nous célébrons, la perfection de nos communions, la perfection de nos adorations eucharistiques, auront leur achèvement et leur plénitude dans la Divine Volonté.

Attention! La DV n'est pas un monde à part, opposé à la vérité de la Révélation. Aucune révélation privée ne viendra hypothéquer la Révélation première. Elle vient explicitée le dépôt de la Révélation établie. Jésus ne se contredit pas. Nous oui, il y a de l'inconstance en nous. Il nous conduit à un achèvement qui est qu'il va régner dans les cœurs (comme demandé dans le Notre Père) c'est tout le programme qu'il a construit depuis son Incarnation, la Création jusqu'à ce moment-là. (Pour faire une maison il faut : fondation-mur-plancher-toit...) Son projet : retour à la case départ, participant pleinement à la Sainteté pleine de Dieu. La Création-Rédemption-Sanctification sont projet de Dieu, Fiat de Dieu, les 3. La Sanctification n'exclue pas les autres. (Le toit ne tient pas en l'air seul.) C'est pour cela qu'à un nouveau convertit, on ne parlera pas tout de suite des rondes, des actes actuels. On parle d'abord de Jésus-Marie, vie-mort du Christ (le kérygme), le fondement.

Résumons

Donc : La messe n'est pas 1^e un rappel du passé, 2^e un souvenir de ce moment de la dernière Cène de Jésus avec ses apôtres, 3^e un simple repas fraternel, 4^e une réunion amicale et enthousiaste, ou toutes ces conceptions du modernisme qui tentent de grignoter la véritable nature de l'Eucharistie. On ne parle plus de trassubstantiation, mais de transsignification. Même, on transforme la vérité qu'est la présence réelle, totale, parfaite de son Corps, son Sang, son Âme et sa Divinité, dans le pain et le vin consacrés. NON, NON « c'est le sacrifice unique du Christ, » ne le détachons jamais du mystère de la Croix du Christ.

Jésus a pris 3 ans avec ses disciples pour les préparer, leur enseigner et leur donner enfin ce grand mystère. Il faudrait **que notre corps et notre cœur soient disposés**, car, dans le St-Sacrement de son Corps et de son Sang, il y a le condensé, la concentration de tous ses dons, de toute son identité. Pour nous les communiquer certaines dispositions sont requises,

ATTITUDE GÉNÉRALE

Le Seigneur veut que nous soyons dans une attitude spéciale : l'attitude de ceux qui se laissent transformer par le mystère. Ce mystère est grand, il s'agit du Ciel qui descend sur la terre et qui descend dans nos âmes et nous pouvons déjà dès ici-bas, goûter ce Ciel, nous dit Jésus.

L'Eucharistie est l'annonce et la préparation de ce temps où nous serons totalement transformés, translucides de la lumière et de la gloire du Seigneur. Mais pour arriver à cela le Seigneur veut que nous ayons des dispositions intérieures et soyons absolument 1^e libérés de tout ce qui n'est pas Lui. Jésus attend une âme qui est complètement 2^e dégagés de toutes les réalités qui ne convergent pas vers Lui. Le Seigneur veut une âme complètement 3^e dépouillées. Le Seigneur veut une âme 4^e mortifiés, véritablement 5^e ciselés. Comment est-ce que cela arrive? Ce n'est pas du fait de l'homme. Il y a une habitude en Dieu du fait de sa puissance qui agit en concomitance de notre bon vouloir. La seule chose qui nous est demandée c'est : notre bon vouloir, notre intention,

notre désir. C'est le Seigneur qui fait le reste. Il n'y a pas d'autres possibilités d'être en Dieu que de le laisser faire!!!

La vie chrétienne, la vie dans la Divine Volonté, c'est une vie surnaturelle, il n'y a pas de possibilités pour l'homme de réclamer quoi que ce soit dans l'action, sinon sa disposition, le bon désir, la bonne volonté, la droite intention. Et voici que le Seigneur va venir polir nos âmes et nous donner la plénitude de sa vie qui commence déjà dans une bonne réception de l'Eucharistie, de la communion.

Comme nous, nous sommes dans l'inconstance et l'intermittence continues, il faut au moins durant la messe, conscientiser que nous sommes rassemblés avec tout l'univers visible et invisible. En prendre conscience, même si cela n'est pas toujours facile. Il y a des moments ordinaires, même, des moments dérangeants. Ce n'est pas rien la messe... Ce n'est pas ordinaire la messe. C'est le sommet de la vie chrétienne! Distract ou attentif, le mystère se réalise parfaitement. C'est le seul endroit où l'on peut cohabiter avec le Ciel. C'est notre refuge de manière concrète et réelle.

Le Seigneur attend donc que les messes soient dignement célébrées. Les prêtres rendent présent cet acte continu du Calvaire, rien ne s'est arrêté. La Rédemption continue, ce qu'il a vécu sur la croix, est toujours en train de s'actualiser. Dans la liturgie, le Ciel touche la terre. Le temps n'existe plus. Alors comme nous sommes au Calvaire avec Jésus, comme nous sommes en train de vivre l'évènement de son acte présent, Jésus est au Calvaire pour toute l'humanité (passée-présente-future). Nous devrions brûler de désir d'amour de Notre Seigneur.

Padre Pio, durant la nuit, frappait aux portes de ses confrères et suppliait : « Allons célébrer! »
Quand on lui demandait « si on te donnait la permission de célébrer plusieurs messes par jour »
Sa réponse : « Je ne quitterais jamais l'autel ».

Nous vivons à chaque petit morceau de la messe, à chaque instant, quelque chose de la vie divine.

1^{ière} règle : L'acte que nous vivons est actuel, pas passé mais présent.

2^{ième} règle : Nous vivons cela avec et pour tous les hommes de tous les temps.

Demandons pardon pour..., louons pour..., rendons grâce pour... tous les hommes de tous les temps.

Notre entrée à l'église et préparation personnelle

Nous sommes attendus, Jésus est là, se disant : « Voici quelqu'un, il va me dire bonjour, me dire «Je t'aime », s'agenouiller pour m'adorer...mais, qui le fait, qui y pense? Que toujours notre attitude soit respectueuse, attentive à sa présence.

Quand nous sommes à la messe, pour célébrer ce grand mystère, faisons tout notre possible pour **y entrer, avec ferveur et amour** (aux temps où la grâce nous est encore donnée) pour que tout notre cœur soit porté vers le Seigneur. En dépit de nos inévitables distractions, croyons que Notre Seigneur et la Vierge Marie sont en train de suppléer.

A) LE SILENCE

Tout ce que Dieu a opéré, tout ce qu'il a fait, tout ce qu'il continue de faire, c'est dans un silence éternel et le Seigneur dit d'ailleurs que les âmes qui seront totalement transformés en Lui seront des âmes qui seront tellement dans le silence, qu'on ne les verra même pas. Mais ce qui se dégagera d'elles, les vies divines qu'elles produiront, les multiplications de vies divines qui se répandront, qui sortiront d'elles et se répandront dans les âges et dans les univers, seront au-delà de ce que l'entendement humain peut concevoir. Pourtant elles ne font pas de bruit, pourtant elles vivent dans un silence continu. Ce silence éternel a été à l'origine du monde.

Le Seigneur nous dit qu'au début de la création l'Esprit du Seigneur planait sur les eaux. C'est tout!

L'esprit du Seigneur qui plane, en fait l'esprit, le souffle, c'est le silence parfait, *c'est le même souffle* qui a visité Elie au Mont Horeb. *C'est ce même souffle* qui habitait notre Seigneur qui est la communion d'amour avec le Père qui l'a conduit, à 30 ans de silence et (*comme dit Marthe Robin*) dans le silence des montagnes pour prier. *C'est le même souffle* silencieux qui communie en amoureux, avec toutes les âmes, dans le silence de la prière, de l'adoration. *C'est ce même souffle* silencieux qui aujourd'hui achève toute sanctification dans nos âmes, multiplie les vies divines dans nos âmes, alors que nous ne voyons rien à l'extérieur.

Et le signe tangible, palpable, quantifiable de la présence de Dieu en nous, ne sera jamais par des choses extraordinaires qui sortiront de nous, mais par le silence de la présence de Dieu qui se manifeste en souffle de l'Esprit Saint.

Et se faisant, quand nous avons compris cette vérité nous comprenons donc **que l'attitude royale pour que Dieu vienne se saisir de nous et nous transformer en Lui, c'est une attitude de profond silence**. Il veut le silence de nos cœurs pour agir en maître souverain et y opérer des merveilles étonnantes. Souvenons –nous de Moïse, Élie. Au fur et à mesure que nous serons dans ce silence, au fur et à mesure que notre cœur prendra toujours plus forme dans le cœur de Dieu qui Lui, est silencieux, alors notre vie sera la vie du Ciel. Et nous verrons la gloire du Seigneur se déployer dans nos vies, au fur et à mesure de notre assiduité à la *prière*, à l'*adoration* et au *silence*, au fur et à mesure des multiplications de *nos actes dans la Divine Volonté*...

Et Il sera la brise légère. Si nous voulons véritablement goûter quelque chose de ce que le Seigneur a prévu pour nous, ne nous dispersons pas dans des bruits de bavardages. Ce sera le seul moyen. « Si on est rempli de bruit, on ne sera jamais rempli de Dieu. »

Le silence c'est Dieu lui-même. Comment se fait-il que la divine présence de Dieu en nous, peut être aussi indifférente à nos cœurs d'enfants!?

Je peux vous assurer que : même si nous ne comprenons rien à ce que le Seigneur dit, explique, du mystère de l'Eucharistie, même si nous ne comprenons rien de tout ce qu'on a pu dire ou pu chanter ou pu proclamer à la messe, mais si notre silence est vrai, le Seigneur aura travaillé, il aura réalisé son but et son projet en nous et je peux vous assurer que même en partant avec l'impression de n'avoir rien reçu, vous verrez l'oeuvre de Dieu se déployer en vous de manière exponentielle, quand vous serez de retour chez vous. Le Seigneur travaille toujours dans le silence!

B) Dispositions intérieures

Le bruit extérieur étant éliminé par le silence, vont surgir au fond de notre âme, des bruits intérieurs qui sont naturellement liés à nos vécus, nos fardeaux, nos péchés.

*Nous avons un **péché chronique** : L'incapacité à correspondre à la grâce. Cette incapacité est la morsure du péché et cette tendance à nous laisser conduire par nos passions : regards partout durant la messe, jugements en pensée des gestes des autres, piété feinte, rancune au cœur, pardon non donné, des pensées dont on se surprend qu'elles viennent, malgré tous nos efforts pour être concentré, être vraiment présent et bien suivre les prières de la mess (qui réussit cela)... Pour les pensées involontaires, le Seigneur vient suppléer. Ce n'est pas le temps de regarder les détails... c'est le temps de fermer les yeux et de vivre pleinement ce moment.*

Pour se libérer de cette seconde catégorie de bruit, on trouvera l'occasion de les déposer dans le sacrement de la réconciliation et ainsi repartir apaisés.

T35, 12 sept. 37 p.17: « La terre reçoit plus d'aides et de grâces selon les dispositions »

Nous serions des saints si nous vivions nos messes consciemment. Jésus dit qu'Il souffre parce que nous allons à ce sacrement par routine.

Consciemment ça veut dire qu'au début de la messe je dis : « Je te donne mes intentions, mes désirs. Je veux être attentif à tout ce que tu veux me donner. » Nous aurons des distractions, car c'est le lieu du combat par excellence, c'est là où le Seigneur se donne pleinement, c'est là où le malin cherche à s'infiltrer... Étant involontaires, il n'y a pas de péché. Nous voyons que malgré nos pauvretés et multiples distractions, Jésus est en train de construire sa Vie en nous. « Il n'y a pas un bien que notre épanchement d'amour ne puisse faire » dit-il. Quand l'âme est disposée, désireuse, Jésus est pressé. Il est fou amoureux de nos âmes. Chez certaines âmes, nous le savons, Jésus s'envolait vers elle. (Sainte Imelda)

Quatre (4) présences du Christ à la messe : 1. Dans le prêtre 2. Parole 3. Communion 4. Assemblée. Le prêtre est le Christ lui-même. Il rend présent le Christ. Il monte au Calvaire. Pourquoi l'autel est élevée? Toujours élevée? Parce qu'il monte au Calvaire.

Notre liturgie a connu quelques aménagements au fil des époques pour en arriver à sa forme actuelle, après le Concile Vatican II. Mais, la trame reste la même pratiquement, avec des formes d'expressions différentes. Sachons qu'à chaque geste de la messe, il y a toujours une signification, qui est portée par l'histoire, et qui a une claire répercussion sur nous qui sommes réunis et sur tous les hommes de tous les temps.

LES ÉTAPES DE LA SAINTE MESSE

Préparations à la sacristie

On sait que la Vierge Marie est la gardienne de l'Eucharistie. Padre Pio : Elle est tellement près du prêtre. Déjà à la sacristie, la Vierge les aide à s'habiller. Et nous, on jacasse! On est dispersé, déconcentré, pour la messe. Et Elle va accompagner le prêtre jusqu'à l'autel.

Il y a des prêtres qui commettent des trucs horribles, mais quoi qu'ils fassent, malgré l'horreur du péché du prêtre, quand il demande à Jésus de descendre, Jésus descend. Pourquoi descend-il? L'autorité du prêtre, bien sûr! Une personne à côté de lui s'occupe que cela se passe bien : notre très Sainte Mère!

Donc partout où la messe est célébrée, la Vierge est là et rend Amour, Gloire, Adoration de « manière parfaite » pour le Corps et le Sang du Christ, au nom de ceux qui sont dans l'assemblée qui n'adorent pas, n'aiment pas... T34, 28 mai 37, p. 115 Lire. (c'est la V. Marie qui parle)

PROCESSION D'ENTRÉE

Prêtres et servants en procession. Qu'est-ce qui se passe? Le prêtre qui figure est présence de la personne du Christ (in persona Christi capitis). Prêtre à jamais : de son ordination à l'Éternité.

Deux (2) significations : Le temps de la messe c'est le temps de la vie de Jésus qui s'incarne.

1. Incarnation. Il est descendu, Il est venu au milieu de nous. Il est venu au cœur de notre humanité pour vivre la Passion. Il descend, Il vient avec nous dans l'humanité. Il arrive et entre dans cette procession. (T.25, 17 oct. 28). Analogie dans le sein maternel et dans chaque hostie. « C'est du Ciel que Je descend pour être consacré. » Quand les chants commencent, quand la procession avance, c'est le Seigneur qui vient, qui descend en nous, dans notre condition.

C'est pourquoi le prêtre ne peut pas entrer avec des habits civils. Dans les années 60-70, on a vu toutes sortes de manifestations liturgiques contraires à la vérité de ce mystère. C'est le Seigneur, dans l'Ancien Testament qui prescrit les vêtements liturgiques et c'est lui aussi qui donne les plans du Temple. Le parvis (nous) est séparé du lieu saint (choeur) où seul le grand-prêtre entre. Ce n'est pas de l'ordre d'une conception humaine. C'est un don de Dieu. Il y a des éléments essentiels que le prêtre ne peut pas omettre : L'aube et l'étole, au moins ça!

2. Montée au Calvaire : C'est aussi comme l'actualisation de l'Unique Sacrifice opéré sur la Croix,

Jésus qui monte au Calvaire, pour s'offrir et offrir l'humanité. Toute la tradition le dit : à la procession, c'est Jésus qui monte souffrir pour nous.

Si nos yeux s'ouvraient à ce moment, nous verrions, comme sur une piste d'atterrissage, des milliards d'anges, St-Michel (brandissant son épée), St-Gabriel (avec son sceptre surmonté d'une croix) St-Raphael (avec son plat de guérisons)... tous les Saints connus et inconnus sont là, puisque là où est Dieu, là est tout le Ciel. La messe embrasse tous les temps, tous les âges. Nous sommes des spectateurs passifs et actifs. **Passifs** : C'est le Seigneur qui se donne, **actifs** : dans le fait que nous Le recevons. Les deux se réalisent devant nous : l'Incarnation et la Montée au Calvaire. Bien que réels, nous n'avons pas cette perception sensible de ce qui se déploie à ce moment là.

Le Signe de la Croix

Voilà la manifestation suprême et parfaite de l'ombre de Dieu. C'est le rappel de la Trinité qui est l'origine et l'achèvement de toute chose; la source de toute l'œuvre du salut. Elle est le centre de tout. Alors, quand le prêtre dit : Que le Père, le Fils et L'Esprit-Saint soit toujours avec vous! », par ce signe de la croix, nous traçons dans notre être profond : la vie trinitaire et nous sommes positionnés dans le cœur de Dieu Trinitaire. Nous invitons la Trinité, qui est la Divine Volonté. Et si nous sommes vraiment disposés, nous recevons véritablement la plénitude de cette vie là. Ce n'est pas seulement un signe extérieur sans aucun effet. La Trinité, Elle vient! Pourquoi ne viendrait-elle pas? Elle ne cherche que cela! C'est la Trinité qui, en quelque sorte, nous habite, prend possession de nous. Pas à côté de nous, pas de temps en temps, vis-à-vis. Les 3 viennent nous immerger, nous habiter. Tout signe que nous faisons durant la messe, a un effet retentissant sur notre âme. La Croix est tracée véritablement. La Trinité prend place (si nos cœurs sont disposés). Si nos yeux s'ouvraient, nos attitudes seraient bien différentes – nous serions dans des transports d'amour, (et les ambulanciers seraient postés aux portes des églises). La Trinité descend : nous sommes appelés par la convocation de l'Amour du Père, la grâce de Notre Seigneur Jésus Christ, dans la communion de l'Esprit Saint.

Alors nous ne sommes plus dans l'ordre de quelque chose d'extérieur. Ce n'est pas de s'imaginer, c'est d'entrer dans l'acte, dans la présence du Calvaire qui est là. Nous vivons l'évènement, on est dans l'acte éternel de Dieu. L'Eucharistie prolonge, célèbre et rend présent l'évènement de la mort et de la Résurrection de Notre Seigneur Jésus Christ ; GRAVONS cela en nous! Nous vivons exactement ce qui est en train de se produire...

Préparation pénitentielle ou Confiteor

Le rite pénitentiel nous dispose à accueillir ce qui va suivre... ce qui se passe.

Le Seigneur, dans l'immensité de son amour, bonté, sainteté, pureté de son être, n'a aucune autre ambition que de se donner à l'homme. Puisque nous allons le recevoir dans son Corps, son Sang, son Âme et sa Divinité, et que nous n'en sommes pas capables, Il s'attend qu'on soit dans de bonnes dispositions, pour pouvoir l'aimer nous aussi comme Il nous aime. Par nous-mêmes, nous en sommes incapables, il faut qu'on se revête de son Amour pour pouvoir l'aimer divinement. Le temps du rite pénitentiel est là pour nous disposer, nous enlever ce qui n'est pas de Lui en nous, nous pousser davantage dans le feu de son Amour.

Quand on confesse nos péchés dans le Confiteor, par cette formule « Que le Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde et pardonne tous nos péchés et nous conduise à la vie éternelle » nos péchés **vénies** (en pensée, en paroles, par action ou par omission) sont vraiment confessés et Jésus les pardonne effectivement! . Sr Faustine : « Tes menues fautes disparaîtront dans mon

Amour, comme jeter dans une fournaise. » Les péchés graves : nécessitent une confession, car ils nous coupent de Dieu.

Dans l'acte pénitentiel que nous faisons, quand nous demandons pardon au Seigneur, nous demandons pardon pour tous les péchés de tous les temps. Pas seulement pour ma gourmandise, mes impatiences, mes murmures... Nous présentons toute l'humanité, et de tous les temps. Nous demandons pardon également, **au nom de tous et pour tous**, pour ceux qui ne se confessent pas, ceux qui ont claqué la porte... Nos prières ne partent pas dans les airs, disparaissent et se dissolvent...NON! Le Seigneur écoute toujours, aucune prière n'est vaine et inutile. Une foule d'âmes profitera de cette Eucharistie. Si nos yeux s'ouvraient, nous en verrions des milliards.

CONFESSION (Péchés graves) RÉCONCILIATION

Pas besoin de faire des pèlerinages, d'aller au loin, il s'agit d'aller à celui qui Le représente. Une fois que le péché est confessé, (même si l'âme est en état de décomposition comme un cadavre), même si vous veniez avec des tas de casseroles, des tonnes de tonnes de casseroles sales ou bien des tonnes de citernes grosses comme des milliers de cargos, ... je sais pas quoi d'acier, et que vous déposez cela devant lui; *dans une fraction de temps, tout disparaît, le Seigneur redonne la vie. Pour Lui, plus rien, absolument plus rien ne reste*, dans son acte éternel. Vous déposez dans le sacrement de réconciliation et il n'y a plus rien. Lui-même ne se rappelle plus rien. C'est un sacrement d'amour! Ce ne sont pas des tribunaux où nous sommes torturés!

Comment, pourquoi c'est si facile d'être libéré dans le sacrement de réconciliation? Dieu est Dieu!

Cela explique très clairement que tout, tout, tout ce que vous avez déposé, tout, toute votre décharge de toute la poubelle de 10 ans de 20 ans 30 ans. Tout cela, Il l'a déjà souffert particulièrement pour chacun de ces péchés, de manière parfaite et quand vous arrivez au sacrement, il dit : Je n'attendais que ça! Il souffle comme un souffle qui emporte tout, en une fraction de temps.

Pesez-vous qu'il aurait dit : mais comment, tu as fait ça? Incroyable! C'est pas possible ! Je ne peux pas supporter ça! Non, pénitence, 20 ans de pénitence! Ou, fais des pèlerinages à genoux sur du gravier! C'est pas possible ça, c'est trop grave!

Mais non, ce n'est pas trop grave! Vous venez et en une fraction de seconde tout est évaporé, parce que sa Divine Volonté avait déjà souffert chacun de ces péchés.

(T18, 5 nov.25) Le Saint Esprit gémit dans le Sacrement de Pénitence et d'Eucharistie. Que de gémissements, voyant des personnes s'approcher de ce sacrement par routine et sans condition. Condition : Il ne faut que reconnaître que je suis pauvre et pécheur, accueillir son Amour et sa Miséricorde! Tout doit être fait par amour! *On va se confesser, on ne va pas se justifier!* Ce n'est pas trop profond ça. Ce sont des confessions vides. Quand il n'y a pas d'amour, tout est vide, néant..... « Mon sacrement est pour elle une plaisanterie, mon Sang, au lieu d'être un bain pour son âme, devient un feu qui la rend encore plus flétrie... au lieu de trouver la vie de la grâce pour leur âme, elle trouve plutôt les encouragements à leurs passions... à chaque confession, mon amour pleure, et répète : ingratitude humaine comme tu es grande.»

Il veut tout faire jusqu'à la dernière seconde pour qu'on ne se perde pas!!! Qu'est-ce qui arrive? « Avec les paroles du prêtre, Mon Sang agit sur le pécheur repentant. Mon sang coule **pour le laver, le fortifier, lui redonner les grâces perdues. Il lui remet les clés du Ciel, Il imprime sur son front le baiser purifiant du pardon.** »

Comment peut-on passer 1-5-15 ans sans confession!? Je n'ai pas tué personne, je n'ai pas volé,

je n'ai pas été adultère...Mais ma vie spirituelle ne décolle pas! Tout est lourdeur, pesanteur indescriptible dont on ne sait pas l'origine...mais l'origine on la connaît! C'est que le cœur de notre cœur, n'est pas habité par Celui qui est la Vie, la force, la paix. ***Quand le je t'aime, ne sort pas spontanément, n'est pas ressenti dans le cœur, quelque chose cloche...alors CONFESSON!*

Padre Pio : La confession régulière. Ce qui découle de cela :

- A) 1^e** active la conversion : Nous sommes davantage poussés à correspondre à ce que Dieu veut pour nous. La moindre petite tache qu'il y a en nous se rend visible, nous fait souffrir car elle ne correspond pas à l'amour. Notre âme est davantage prompte à fuir le mal et à courir vers Lui.
- B) 2^e** entretien la délicatesse de l'âme : Notre âme, plus délicate, sent ce qui ne va pas à 10 km à la ronde. Elle est aiguisée, elle sent immédiatement et voit tout ce qui peut entraver la présence du Seigneur en elle.
- C) 3^e** fortifie dans les tentations : Nous sommes plus facilement vainqueur, nous ne mordrons pas à son hameçon.
- D) 4^e** est une lutte contre le démon : Quand le démon voit la sainteté de quelqu'un, il part, quand il voit la lumière de Dieu, il détale. Il va tourner autour, mais la lumière de Dieu va l'éclabousser et il va fuir, car rien en nous ne l'attire.

GLORIA

C'est la louange à la Trinité! Le Gloria est la Gloire à la Trinité, dans la Trinité. La Trinité est au début, au cœur et à la fin de la messe. Tout ce que nous vivons pendant la messe, c'est la Divine Volonté parfaitement établie puisque la Divine Volonté, c'est la Trinité! Il fait référence au chant des anges à la naissance de Jésus, à la grotte de Bethléem. Quand le Gloria commence, tout le ciel, toute la terre des âmes de bonne volonté, se mettent dans ce Gloria universel. Tous, tous sont présents. Tous les hommes de tous les temps. On pourrait entendre les trois jeunes du Cantique de Daniel : « Vous...bénissez le Seigneur... » (Dim 1) Tous les saints(es) descendent, chantent et adorent le Seigneur. Nous rendons le Ciel présent. Si l'acte est éternel et en Dieu, parfaitement établi sur les univers visibles et invisibles, alors...nous ne sommes pas seuls à chanter le « Gloria », nous sommes des milliards, de manière plus glorieuse, avec des voix beaucoup plus belles que nos voix. Nous-mêmes, nous unissons nos voix à cette grande louange pour dire à Dieu : « Je t'aime, te loue, te bénis, t'adore et te remercie pour tous tes bienfaits, pour ton Incarnation, pour ton Esprit-Saint. » Même si on a une voix de fond de casserole, sa Gloire est élevée de manière sublime. Même en dépit de tout ce qui est en train de se passer d'effrayant, horrible, de douloureux ou d'immoral dans notre vie personnelle ou dans le monde, tout cela n'existe plus... c'est la Gloire de Dieu «planté» au cœur de l'humanité. Cela ne veut pas dire que nos douleurs cessent! Mais nos épreuves, nos souffrances, nos péchés sont sublimés, si nous nous sommes bien confessés dans le Confiteur. Nous sommes portés à nous unir à Dieu dont nous chantons les louanges. C'est la jubilation générale, divine et vibrante. Plus nous rendons gloire à Dieu, plus sa gloire se multiplie. Car, en Lui, en Lui rendant gloire, nous produisons ce qu'il est et rejoignons tous les gloria des autres, pour qu'un jour, tous confessent que Jésus est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père.

Si nous vivons la messe dans la Divine Volonté, nous avons la possibilité de donner à Dieu, amour gloire et adoration par excellence en y amenant tous les hommes de tous les temps, et réparant tous les mauvais Gloria, toutes les louanges non données, toutes actions de grâces et adoration non faites, tous les refus. Nous Lui élevons les louanges de toutes les créatures parce qu'elles n'ont pas pu ou n'ont pas voulu les élevées ou les ont mal élevées et pour que ces âmes

indifférentes, gouttent cette jubilation qui est la nôtre, et qu'elle soit aussi la leur, un jour.

Lui, offre toute l'humanité et nous en union avec Lui, nous offrons toute l'humanité. Il se greffe dans notre bonne intention... C'est cela qui compte, que l'on soit doué ou pas, cela ne Lui importe pas. Si nous Lui adressons du fond de notre cœur, nous élevons la louange de toutes les créatures

Padre Pio met en parallèle la joie jubilatoire, extatique des anges et des bergers à Bethléem (à l'extérieur de la grotte) et la souffrance de Jésus, Marie, Joseph, dans la crèche (à l'intérieur) mais pas les douleurs de l'enfantement car exquis et divin. Jésus n'était pas comme tous les bébés dans les poussettes d'aujourd'hui, sans conscience de ce qu'il sont. Jésus était Dieu, Homme et Dieu, et dans le sein de sa Mère Il était conscient de tout, tout, absolument tout. Quand il sort du sein de sa Mère, il a envie de serrer tous les hommes dans ses bras. Petit bébé, Il a envoyé un rayon d'amour et de sa lumière dans le cœur de tous les hommes de son époque et très peu lui ont ouvert leur cœur. Il a été tellement en souffrance, qu'il a pleuré, (non comme on le fait pour nos enfants qui naissent en leur donnant une petite tape et vérifiant ainsi si tout va bien) Il pleure pour une autre raison : parce que son amour, le rayon de son amour qu'il a envoyé dans les âmes n'a pas été reçu, a été bloqué par résistance, indifférence, fermeture, ingratitude des cœurs. Jésus a alors rabattu ses rayons de lumière sur sa maman. En temps normal, c'est tout l'univers qui devait accourir à la crèche et dire : « Il y a une lumière, allons à cette lumière, laissons-nous emmitoufler par cette lumière. » Mais, cette lumière, destinée à tous les cœurs, les ténèbres ne l'ont pas reçue. « La lumière brille dans les ténèbres et les ténèbres ne l'ont pas reçue. » Voilà la douleur de la crèche et la joie chez les anges

Padre Pio dit qu'au lieu d'entendre les anges chantés, Joseph et Marie ont entendu Jésus pleuré. Ils voyaient les yeux de ce divin enfant, baignés de larmes et tremblant de froid. Qu'auriez-vous choisi? Être dans l'étable obscure et pleine des cris du petit enfant ou être avec les bergers et pris tout entier par la douce et céleste mélodie des anges? La crèche bien sûr! Ou comme St-Pierre sur le Tabor dire « Il est bien que nous soyons ici » car tout est beau. Mais nous ne sommes pas sur le Tabor, mais sur le Calvaire, avec les « Marie » où l'on ne voit que clous, épines, impuissance, ténèbres, abandon, mort. On doit aimer la crèche, le calvaire, les deux dans les ténèbres. Se tenir auprès de Jésus en étant certain(e) que Jésus demeure en nos cœurs plus qu'on ne peut le croire ou l'imaginer. Quand on chante le Gloria, notre situation ne change pas du tout au tout en un claquement de doigt. La gloire est là resplendissante et réelle, mais nous sommes parfois sur la croix et dans la grotte de Bethléem, dans le froid, tenant dans les bras, l'Enfant Jésus qui pleure.

Prière de la Collecte

Tout de suite après le **Gloria**, la prière de la Collecte est introduite par ces paroles: « Prions le Seigneur! » Habituellement le prêtre demande les grâces qu'inspirent les textes du jour.

Ex : 25 juill.24 **St-Jacques, le premier de tes Apôtres à verser pour toi son sang ; accorde à ton Église de trouver dans son témoignage une force, et dans sa protection un appui constant.** Dans la Divine Volonté, il ne demande pas ces grâces pour la seule assemblée, mais pour tous les hommes de l'univers. Cela complète l'ouverture de la célébration, maintenant s'ouvre la liturgie de la Parole.

LITURGIE DE LA PAROLE

Quatre textes : ancien testament, psaume, épître, évangile (Parole de Dieu Lui-même). On se rappelle que c'est l'un des 4 lieux de la présence de Dieu durant la messe. La plus grande, le sommet de sa présence, c'est 1^e l'hostie consacrée, (corps, sang, âme et divinité) en 2^e, sa Parole : (présence toute aussi réelle, mais pas substantielle) la 3^e, présence de Dieu dans le prêtre qui célèbre " in persona Christi capitis," tout à fait indépendamment de sa vie morale, Jésus accepte de faire tout en lui, par lui, du moment que le sacrement est exécuté. En 4^e Dans l'assemblée réunie.

LA PAROLE DE DIEU

C'est la vie de Jésus qui se déroule devant nous, Il est en train de nous enseigner. St Jean Chrysostome, St-Basile : « Le lecteur invite les fidèles à être attentifs. Écoutez! Un Dieu va vous parler. » C'est pourquoi nous traçons trois signes de croix, un sur le front, un sur la bouche et un dernier sur le cœur, pour que le Seigneur dispose nos pensées, paroles et notre cœur à l'écoute et l'imprégnation de cette Parole de sa Vie qui va être communiquée. Ce n'est pas un ensemble de lettres écrites sur une feuille de papier, c'est la « Parole de Dieu »! C'est la vie continue de ce qui est écrit. C'est Dieu lui-même qui sort de cette Parole. Ce sont des flots et des flots de vie divine qui se répandent dans l'assemblée, mais aussi sur tous les hommes de tous les temps.

À Padre Pio : « Pourquoi pleures-tu quand tu lis les Évangiles? » « Toi, ça te fais rien quand Dieu te parles? ». Ici nous voyons le niveau de l'élévation de l'âme à Dieu. Frémir de joie, bondir d'allégresse, car Dieu parle! Comment écoutons-nous cette Parole? Avec notre intelligence. L'entendons-nous dans notre mémoire, pour la réaliser dans notre cœur et dans notre vie, par notre volonté?

Les 3 puissances de l'âme sont mobiliser pour cette Parole et toutes les intelligences – les mémoires et les volontés de tous! Cette parole est "vie" dans la mesure de qui l'écoute et la lit. Elle ne peut être véritablement et parfaitement présence de manière concrète et totalement lumineuse que si les dispositions générales requises sont dans l'auditoire.

Dans la Divine Volonté, sommes-nous seuls à écouter la Parole? NON. Nous écoutons avec tous les hommes de tous les temps. À ce moment là, c'est toute l'humanité qui écoute avec nous. Nos enfants, petits enfants qui ne sont pas baptisés et ceux qui ont perdu la foi, nous les amenons devant le Seigneur à l'ambon pour qu'ils entendent la Parole de Dieu. Ils seront peut-être en train de tondre, au sport, à faire l'épicerie, mais, en les amenant en pensée dans la Cœur de Dieu... cette prière ne sera pas inutile et tôt ou tard, ici bas ou dans l'au-delà, elle agira dans la vie de ces âmes. Dieu prend compte de tout ce que nous faisons!

Chaque partie de la messe vécue dans la Divine Volonté embrasse l'humanité. Ce n'est pas seulement nous qui bénéficierons de cette Parole et qui en serons transformé. Ce sera des pans d'hommes, des milliards seront impactés-touchés.

Comme on est insensible à sa Parole! Quand Il parle, c'est sa Vie qu'Il donne, sa vie qu'Il communique. Il nous parle et Il attend une réponse – une parole. « Oui, nous voulons vivre ce que tu dis. Nous l'appliquerons dans nos vies. »

Les effets de la Parole de Dieu

Elle est vie : Quand il y a des fruits, c'est qu'il y a cohérence entre la Parole et la vie. Cette Parole est vie car cette Parole est Dieu lui-même. Dieu, quand il parle, il réalise toujours sa parole et bien plus encore, au-delà de ce que nous pouvons imaginer et concevoir. Il agit, il agit en concomitance de l'énoncé, il agit en même temps qu'il énonce, il agit en même temps qu'il parle, l'énoncé et l'action sont conjoints, de sorte que on ne peut pas les dissocier. Il n'y a pas de distance. C'est pourquoi c'est une parole performative. « Que la lumière soit et la lumière fut! » ou « Heureux les cœurs purs » Cela est fait, je deviens un peu plus pur. Il ne dit pas : essaie de réaliser cela... En plus Il vient avec l'amour que porte cet énoncé et Il est en train de poser en nous les fondements de cœurs plus purs. C'est pourquoi il est dit : « Plus puissante et plus efficace qu'une épée à deux tranchants. » ***Si puissante qu'un prêtre qui célèbre seul et proclame la Parole, celle-ci produit des vies et touche des âmes que nous ne verrons qu'au Ciel.

Les nôtres, nos paroles sont truffées d'intérêts, il y a un divorce entre l'énoncé et ce qu'elle produit

il y a une distance immense entre les deux car, elles n'ont aucun effet, sont en l'air. Ex: « Je vais construire une maison » La maison n'apparaît pas...Que d'étapes avant de voir cette maison! Les vérités qui sortent de la bouche de Dieu c'est sa propre vie qui nous est donnée. *Elle crée.* Chaque vérité est une vie divine projetée dans les créatures. Ce qui sort de Lui c'est sa vie même qui est communiquée. (T.23, 6 nov.27) Il est pleinement dans cette parole. Pas avec une grâce particulière, pas avec un morceau de l'Esprit-Saint, Il y est pleinement, avec son Corps, son Sang, son Âme et sa Divinité, dans la plénitude de ce qu'Il est.

T15, 1 juillet 23 p.55-56 : « les vérités, ne sont pas des reflets de ses attributs, mais la substance même de ce qu'il y a en Lui. »

Sauf que, lorsque cette parole retentit dans l'âme, si l'âme n'est pas bien disposée, cela diminue la portée de cette parole. Ce n'est pas la Parole qui n'est pas efficace, ce sont les dispositions requises qui manquent. Le laisser parler est le plus grand bien que puisse faire la créature. Jésus est fidèle, fidèle éternellement croyons de tout notre cœur, de toute notre âme, que nous partirons rassasiés de sa présence si nous sommes véritablement disposés. Croyons de tout notre cœur que ce qu'il a promis il le réalisera pour nous dans nos vies et pour des générations passées et pour chacun, chacune de nos frères et soeurs et pour tout ceux que nous portons dans nos cœurs. Le Seigneur, dans le peu de temps que nous aurons consacré, Il aura véritablement, parfaitement pris possession de notre âme de manière substantielle. Dieu réalise des choses au-delà de ce que nous pouvons imaginer de l'ordre de ces vies divines dans toutes ses créatures.

La Création est renouvelée Après le repos, des 6 jours de la Création (*une pause pas un arrêt*) Il reprend le travail. Tout ce qui a été fait dans l'Ancien Testament est une reprise du travail, sa venue sur terre était une reprise du travail pour l'amour de la créature. Sa doctrine, les nombreuses énoncées de sa bouche montraient clairement son intense labeur pour les créatures.

De même que dans le Gloria, toute la Création participe à la liturgie; chaque fois que l'on écoute sa Parole, la Création est renouvelée. Elle mobilise le Ciel et la Terre.

« Comme dans la Création (1^{er} Fiat), notre Être divin s'est reposé, après ma mort et ma Résurrection (2^e Fiat), Je voulais aussi me reposer, afin de donner le temps à mon travail de porter des fruits. Jusqu'à la fin des siècles notre œuvre sera une alternance travail-repos, repos-travail. Avec Luisa, ce fut un long travail pour lui manifester toutes ces vérités sur la Divine Volonté. » Il y a une nouvelle création qui surgit à l'écoute et à la pratique de sa Parole.

Il y a un lien entre la végétation extérieure et ce qui se vit de sainteté dans le milieu en question (Le terrain des moines du désert était florissant autour et pas à cause de leur technique en agriculture). Jésus dit à Luisa que quand Il marchait dans les rues, les oiseaux venaient vers Lui. L'univers est un tout. (T29, 13 fév. 31) Ex: St-Antoine de Padoue : les paroissiens ne voulant pas écouter, les poissons en rangées, l'écoutaient...

C'est la même chose pour nous-mêmes. Si notre être intérieur est imprégné de prière, de la Parole de Dieu, de l'Eucharistie, du Divin,...l'extérieur, ce qui émane de nous, impacte, touche, change l'environnement qui nous porte. Là où Dieu est présent, se trouve une atmosphère de paix, d'amour, de douceur, nous dégageons tout cela. S'il y a des oppositions, des critiques, des persécutions et il y en aura toujours, c'est qu'ils ont été éblouis par la lumière. C'est arrivé à Padre Pio, St-Curé d'Ars et autres...La lumière luit dans les ténèbres et les ténèbres ne la reçoivent pas!

Nous sommes recréés

C'est-à-dire que quand nous sommes à la messe et écoutons la Parole de Dieu, notre cœur n'est plus le même : nous sommes renouvelés, recréés, c'est une nouvelle création de nous-mêmes qui se produit. T30, 9 avril 32 Quand la Parole retentit dans notre âme, nous devenons des êtres

nouveaux, au fur et à mesure que ces paroles retentissent. Cette parole qui est Dieu lui-même, refait toutes choses nouvelles. On ne se rend pas compte que nous sommes, tous les jours renouvelés un peu plus, un peu plus à chaque messe. À chaque messe, nous redevenons autres que nous étions, car nous laissons la Parole de Dieu retentir en nous et nous transformer, car la Parole de Dieu pénètre les fibres de l'être! Nous sortons de la messe, différents de ce que nous étions quand nous sommes entrés. (si on est bien disposés) Ceci que nous soyons distraits ou endormis (involontairement bien sûr) la Parole continue son œuvre en nous.

T.15, 1^{er} juillet 23 p.56... À la fin du paragraphe, Il dit : « J'aime intensément ceux qui daignent m'écouter. » La souffrance du Seigneur, vient du fait qu'on ne l'écoute pas, on ne l'écoute plus. Comment peut se faire la transformation de l'âme, la transformation de l'être intérieur, cette recreation de l'âme, si on ne l'écoute pas?

Le Seigneur agit dans nos facultés qui sont : la mémoire, l'intelligence et la volonté. La mémoire est la siège de l'Esprit-Saint, l'intelligence le siège de Jésus, et la volonté celui du Père. Donc à l'image de Dieu qui a ça aussi. Mais nous avons perdu sa ressemblance. Nous avons la forme, mais la ressemblance n'y est plus, car ces facultés sont remplies d'autres choses que ce qui devrait y être : l'amour de Dieu et ses attributs... La transformation intérieur devient ce refaçonnement, cette recreation de nos facultés de l'âme. Donc, l'âme prend progressivement la ressemblance, elle vit progressivement à la ressemblance, prend le contenu de la ressemblance, et devient ainsi la forme et le contenu de la vie même de Dieu.

T30, 9 août 32, p.99-2 :S'il nous donnait, ciel-soleil-terre-mer, gratte-ciel, palais, planètes et continents, ce ne serait rien. Il donne infiniment plus en communiquant ses vérités (une parole de Dieu) infiniment plus grandes que tous les biens. Et on serait malheureux par rapport à celui qui a écouté une seule Parole de Dieu. Toutes ces choses resteraient à l'extérieur de la créature et en plus, « avoir » « vouloir tout avoir » c'est un désir absurde, c'est un malheureux vice, c'est de l'avarice. Et cela n'équivaudrait pas à une seule parole qui sort de sa bouche, car elle entre en nous et nous donne sa Vie divine, et met le Ciel en nous.

Il nous dit qu'il nous aime

T35, 12 sept.37 p.16 : Chaque parole qu'il énonce est un épanchement d'amour de Dieu pour l'âme Tout dans la Création dit quelque chose de l'amour de Dieu mais parle dans le silence créateur.

Il nous donne sa Vie

Le savoir enlève notre médiocrité, car des milliards d'effets sortent de sa Parole. Même si nos oreilles n'entendent qu'une vertu (humilité ou pureté) ça va générer d'autres vies à n'en plus finir. Il se donne pleinement dans chaque énoncé de sa Parole. On ne peut dire à Jésus : donne-moi un peu d'amour, de sagesse, d'humilité, de pauvreté ou...Il vient avec tout. Il ne peut pas se contenir. Sa Parole est tellement vie, qu'elle doit continuer à se communiquer. .. Si ma vie a été une tonne d'immondices, au moment où je lui donne mon cœur et que j'écoute une vérité, ma vie est complètement éclaboussée par sa Lumière, sa Gloire et son Amour. Et plus rien n'existe pour Lui.

Sanctification de l'âme durant l'écoute de la Parole de Dieu. Nous avons la grâce et le privilège d'avoir un Dieu qui nous parle. La Parole de Dieu est continuelle, perpétuelle et parfaite.

T34, 10 mai 37 (2): Une bouchée (une parole) qui sert à te fortifier, te réchauffer, et te rendre plus conforme à Lui

ALLÉLUIA

C'est pour louer Dieu, c'est l'allégresse! C'est l'expression de l'âme qui jubile devant la grandeur et la magnificence de Dieu. Dans ce mot, il y a les mots merci, je te rends grâce, je te bénis, je t'aime, je t'adore. L'âme désormais disposée à accueillir la Parole de Dieu qui vit et la transformera.

T.17, 2 août 25 : « Le « Je t'aime » est tout! Le "je t'aime" est amour, vénération, estime, héroïsme, sacrifice et confiance envers celui à qui il est destiné; il est sa possession. Le "je t'aime" est une courte phrase, mais qui pèse autant que l'éternité! Le "je t'aime" embrasse tout et tous, il se diffuse partout, se contracte, s'élève dans les hauteurs, descend dans les profondeurs, s'imprime partout, ne s'arrête jamais. «Comment peux-tu dire:" Que peut bien avoir de spécial ce "je t'aime'?" Son origine est éternelle. » Nous sommes tellement déformés par le péché que le « je t'aime sonne tout autrement. Aujourd'hui il est galvaudé. Je t'aime parce que tu me donnes ceci, tu me fais cela.

HOMÉLIE DU PRÊTRE

Dans une note de la Congrégation pour la Doctrine la foi de 1997, l'homélie est réservée uniquement au prêtre et au diacre. Il faut que ce soit clair parce que il y a un mouvement aujourd'hui qui veut, que parce que les laïcs, parfois, font plus d'études théologiques que les prêtres et que le prêtre parfois été juste ordonné après un séminaire sommaire, sans avoir fait des études universitaires, le laïc pourrait se mettre en chaire et prêcher mieux que le prêtre. Même si le prêtre, sur son bulletin, comme le Curé d'Ars, a « débilissimus» (=plus que très faible) c'est lui qui va prêcher, oui c'est lui qui pêche parce que c'est lui qui a reçu la grâce et cette grâce lui est donnée parce qu'il parle « dans la personne de Jésus. » Ce n'est pas seulement comme chez les orthodoxes au nom de Jésus mais c'est dans la personne du Christ Jésus (*In persona Christi capitis*) ceci pour sa prédication et pour les autres actes sacramentels qu'il pose. Quel que soit ce qu'il fait, quelle que soit sa vie, il célèbre « in persona Christi capitis», c'est-à-dire que : Tout prêtre en train de célébrer est saisi par Dieu, Dieu prend possession de lui. Possession et fruits + ou – grands en fonction de son union et intimité avec le Seigneur, l'ouverture du cœur et la sainteté du prêtre. Quand les âmes sacerdotales seront enflammées et grisées, consumées par l'amour du Seigneur, ils n'auront pas à faire de PUB, Ils n'auront qu'à célébrer des messes et les âmes vont venir, car on dit que: « *Le meilleur moyen de tuer une paroisse est de supprimer les messes*». Inversement, les célébrant, les églises se rempliront!

Même les vies désordonnées, les contre-témoignages, ont mystérieusement fait des fruits.

Ex. : un jeune abusé juste avant la messe. À l'homélie, ce prêtre a tellement bien parlé de la Vierge Marie, que les gens sortaient leur mouchoir. Explication : c'est le Christ qui veut parler à son peuple! Quand on est en chaire pour prêcher, on est plus la même personne. Pendant la messe, Notre Seigneur est effectivement présent et le prêtre dit des choses qu'il n'avait pas prévu. Quand il parle, même si c'est pauvre, dans des mots tout simples, même s'il est sans instruction, la grâce passe, la vérité de la Parole passe et elle est infiniment plus transformante que dans la bouche de quelqu'un qui n'est pas prêtre.

Et nous, on l'écoute dans la Divine Volonté et on sait que tout l'univers est réuni. C'est donc dire que cette parole de l'homélie, est proclamée à tous les hommes, de tous les âges, de tous les temps, qui sont présents et, en communion avec nous, dans le mystère unique, complet et parfait du Calvaire, qui s'actualise devant nous.

La messe que nous nous célébrons, nous prêtres, que moi je célèbre dans ma paroisse, est la même messe que Padre Pio célébrait. Sauf que pour les messes de Padre Pio il y avait des gens étaient là, debout, à 3h du matin, déjà agglutinés, attendant devant la porte, tandis que chez moi, quand j'ai trois messes avec 10-15 personnes, je rends grâce à Dieu. La différence ne vient pas de

la messe, la différence vient de qui célèbre la messe et celui qui célèbre la messe, c'est toujours Jésus. Il vient toujours pleinement, parfaitement, sauf que notre intimité avec le Seigneur, sa présence agissante en nous, la réalité de sa parole qui nous transforme et nous vivifie peut différencier d'un prêtre à l'autre. Le Saint Curé d'Ars 80 000 personnes qui viennent le retrouver avant, pour les confessions, moi, je peux mettre la fiche « confessez-vous » ...mais! Il est prêtre comme moi, le Curé d'Ars! Pourquoi porte-t-il plus de fruits? Tout simplement parce que, non pas parce que Dieu a sélectionné quelques prêtres pour qu'ils portent des fruits; c'est tout simplement parce que les saints autres ont ouvert largement leur cœur à l'action de Dieu et Dieu a pleinement pris place en eux et a œuvré de manière parfaite, sans aucun obstacle. Il ne peut agir qu'en fonction de l'espace qu'on lui donne.

Il s'en suit que l'homélie qui est portée par le prêtre doit faire corps avec sa vie et c'est généralement sa vie qu'il communique dans l'homélie, dans l'enseignement qu'il fait dans la personne de Jésus. Il faut que ce soit sa vie qui soit traduite dans la prédication, c'est-à-dire : une vie d'amour toute donnée au Seigneur qui va beaucoup plus toucher que les grosses formules que l'on va prendre ou bien les grands dictionnaires qu'on va copier pour épater la galerie. Et puis, il y a effectivement, dans les milieux selects, intellectuels cette « émulation » de qui aura mieux impressionné par la quantité des tournures de phrases, de mots nouveaux et de grand style. L'homélie n'est pas là pour nous livrer de grandes connaissances, pour nourrir notre savoir humain, ce n'est pas un lieu pour se cultiver, donc pas pour tout ce qui est extérieur, toute la forme. Quand on a la forme sans le fond, quand on habille tellement la forme sur le fond, on ne peut toucher personne. Ce qui va du cerveau rentre dans le cerveau! Et comme ça, ça ne peut pas être une nourriture parce que Dieu n'est pas dans cette parole qui va au cerveau. Alors qu'est-ce que ça fait au cerveau? Ça assèche l'âme et le peuple est de plus en plus affamé.

On ne parle plus de péché! Donc l'homme n'est plus responsable. La croix! C'est traumatisant. La souffrance! C'est trop dur, trop violent. Les commandements! C'est dépassé, les remplacer par les béatitudes... Et les églises deviennent des déserts!

Quand ça part du cœur, ça touche et ça va au coeur directement.

Le Curé d'Ars, quand il n'avait plus de dents pratiquement, il n'arrivait plus à prêcher, on ne l'entendait plus, il faisait des gros bruits, se mettait à gémir, balbutiait, pleurait, les larmes coulaient, montrait le tabernacle du doigt, mais il était tellement amoureux de Jésus, tellement amoureux de Lui que cela produisait des fruits immédiats : les gens ils étaient saisis, saisis, étaient profondément touchés et pleuraient aussi, et après, tous se bousculaient et faisait la queue au confessionnal. Voilà comment Jésus opère!

C'est la vérité pour tous les apôtres de notre saint Seigneur. Il dit à Luisa : « Voyez, je me suis entouré d'aucun savant. » Quel est le savant qui était dans le groupe des apôtres? Aucun savant. Il est allé vers les pauvres. *Notre très Sainte Mère raconte, dans les 31 jours du mois de Mai, le 26^e jour, comment son fils, le moment de venir commencer son ministère public, que souvent son fils est venu, ils se sont dit adieu. Elle était au courant de tout ce que le fils ferait, puisqu'elle était la dépositaire des biens de la Rédemption. La Vierge Marie, a conçu le Sauveur, ne pouvait pas être ignorante de ce qu'il ferait. Le Sauveur Jésus, pendant les 30 ans de vie en Nazareth, a tout raconté à sa mère et sa mère était au courant dans les moindres détails de ce que serait notre Seigneur et puis comme elle était tellement aimante de son fils et que son fils faisait partie d'elle, quand son fils lui a dit au revoir, il y a eu ce pincement au coeur et a pleuré. Elle a vu son fils qui allait au temple, cherchant à convaincre les pharisiens, mais il recevait moqueries, agressivité et hostilité. On le chassait du temple, on le voyait, comme notre Sainte Mère le décrit, qui allait se positionner sous un arbre et il pleurait, il pleurait. Il dit : « Voilà que je suis sorti et ils ne m'écoutent*

pas et qu'est-ce qu'il faisait? Il allait vers les pauvres, les petits, les mendiants, les estropiés, les aveugles et eux. ils étaient infiniment plus disposés, ils étaient touchés par la parole et comme la parole était accueillie, les signes se multipliaient et alors il y avait des guérisons, des miracles... ainsi de suite et aussi des jalousies, de l'hostilité qui venait des chefs juifs, des pharisiens et autres. Le Seigneur a choisi Pierre pour être le chef de son église. L'apôtre Pierre c'était un bougre, un pêcheur qui était entier, il était analphabète. Pierre ne savait ni lire ni écrire! Pierre était ignorant, igname mais c'est pourtant lui le choisi pour le mettre à la tête de son Église. Il n'a pas choisi un plus instruit, apparemment Judas qui avait une sacrée intelligence pour ce qui est de l'argent et pour détourner de l'argent. Et puis, Mathieu qui était un mathématicien, puisque collecteur d'impôts, il devait tout réfléchir, calculer les chiffres par cœur. Ici nous voyons comment Dieu agit.

Dieu, ce qu'il attend de nous, c'est notre cœur. Il ne nous demandera jamais, quand nous serons au Jugement Dernier : « Est-ce que tu as donné à manger, as-tu donné à boire, est-ce que nous entendrons une seule fois cette question : quelles études as-tu fait, as-tu fait une licence, ou as-tu fait quand même un doctorat ou, combien et quel livre as-tu écrit, quelle influence as-tu eu sur ton milieu et dans ta communauté, quelle brillance avais-tu? est-ce que tu prêchais bien? Rien de tout ça!!! Rien de tout ça!!! « Est-ce que tu as aimé? » La seule question sera, est-ce que tu as aimé . DONC, l'homélie n'a de portée que si le prêtre est uni à Celui qui se communique. Puisque la parole est vie, si c'est la parole qui est en nous et qui jaillit en vie elle ne peut que porter des fruits. Qu'ils soient visibles instantanément ou pas, cela portera inmanquablement des fruits puisque la parole qui sort de lui ne peut retourner sans avoir porté ses fruits.

Padre Pio vers la fin, avait un problème à la gorge, alors on n'entendait presque pas ce qu'il disait puisque c'est sa voix roque, rouillée. Mais ce qui passait à travers cette voix, faisait que les foules s'agglutinaient, même sans qu'il ne dise un mot. On venait seulement pour le voir bouger une main ou bien le mouchoir et les foules, étaient dans une joie céleste. Pourquoi? Parce qu'en fait, qu'est-ce qui peut toucher l'âme?

C'est tout simplement Dieu, c'est Dieu qui touche l'âme et si Dieu nous habite il va forcément toucher les âmes... c'est Dieu qui touche les âmes, qui les converties à Lui, ce ne sont pas nos méthodes. On nous apprend comment faire une homélie. Pour faire une homélie, on calque sur les techniques de communication, de marketing. Il faut que ce soit... il faut un mot qui attire l'attention de l'auditoire. Toutes ces techniques là Padre Pio, le Curé d'Ars, St Antoine de Padoue n'avaient pas ça!!! Padre Pio aurait confessé 15 millions 15 millions de personnes en 50 ans de vie, en 50 ans de ministère. Et nous sommes là, avec nos méthodes pour attirer l'attention et puis on arrive en chaire, on regarde la foule, on dit une phrase choc:« Dieu est mort » puis on développe, on voit que c'est vide. À quoi aura servi d'avoir capté la foule avec quelque chose qui attire l'attention s'il n'y a pas de contenu après. Le contenu c'est quoi? C'est Dieu lui-même, c'est Dieu! Ça doit être Dieu! Tu dois te dire que c'est l'Esprit Saint qui touche et c'est ce qui faisait dire à Emiliano Tardif que les apôtres, au jour de la Pentecôte, quand ils sont sortis, ils étaient remplis de l'Esprit Saint et avec un seul sermon, ils ont converti 3000, 3000 fidèles et dire que nous, aujourd'hui, avec 3000 sermons, on ne convertit même pas, un seul fidèle!

Jésus nous donne le secret ...Il nous donne le secret pour toucher les âmes dans le Livre du Ciel. Il dit que les prêtres devraient utiliser ce secret et ça marcherait à tous les coups. Non pas que forcément, ils vont voir des foules accourir pour les écouter, mais ça produira son effet, puisque nous, nous sommes dans l'acte éternel de Dieu. Il dit que ce qui aura été dit en chaire, même si ça

n'a pas eu ses effets parce que les âmes n'étaient pas réceptives, ça a forcément un effet. Alors ce secret, c'est quoi ? Il le dévoile, il le révèle dans le

Tome 13 , 21 octobre 1921, p.34 : « Les profits que peut produire une âme en méditant sur ma Passion sont énormes. C'est comme placer de l'argent dans une banque et recevoir des intérêts au centuple. En fait les biens que j'ai obtenus en souffrant sur la terre se déversent continuellement sur l'homme même maintenant, tout comme la lumière et la chaleur du soleil se répandent continuellement sur la terre. Les fruits de mon travail ne s'épuiseront jamais. » C'est-à-dire que ce que Jésus a souffert et a vécu une fois pour toute dans son grand mystère d'amour, ne s'épuise jamais et continue à se déverser sur les âmes. Si une âme accepte de les recevoir, elle peut obtenir tous les bienfaits de la Rédemption autant de fois qu'elle le désire. Ainsi l'âme qui se rappelle ma Passion 20 fois, 100 fois ou mille fois par jour, recevra toujours un retour au centuple, basé sur ses investissements spirituels et pourtant combien peuvent profiter de ce cadeau?

«Tous les biens de ma Passion sont accessibles à tous et je vois encore bien des âmes faibles, aveugles, sourdes, muettes et boiteuses, de dégoûtants cadavres vivants.

Pourquoi cela? **Parce que ma Passion a été complètement oubliée!** Je veux que tous connaissent mes souffrances, mes plaies et mon sang qui ont le pouvoir d'enlever toutes les faiblesses, ils sont une lumière pour donner la vue à l'aveugle, une langue pour délier la langue du muet, des oreilles pour les sourds, des pieds pour le boiteux, une voie pour guider les faibles et la vie pour ressusciter les morts. On peut trouver dans ma Vie et ma Passion tous les remèdes dont l'humanité a besoin.

Pourtant les créatures méprisent ma médecine et ne profitent pas de mes remèdes. C'est pourquoi en dépit de ma Rédemption, l'humanité est en train de périr, comme si elle était affectée d'une incurable gangrène. Mais *ce qui me peine le plus particulièrement*, c'est de voir que même le clergé s'épuise à découvrir de nouvelles doctrines, de nouveaux principes, de nouvelles histoires cependant ils n'ont aucun intérêt pour ma Passion .En fait ma Passion est bien souvent bannie des églises, et de la bouche des prêtres. Leurs paroles sont sans lumières et le peuple se retrouve plus dépourvu que jamais. »

Dans les sermons, les homélies on en parle pas, on en parle plus; c'est assurément pourquoi la prédication n'a pas de puissance et pourquoi le peuple est de plus en plus affamé. Qu'est-ce qui touche l'âme? Ce ne sont pas les beaux discours, une belle tournure de phrases, **c'est la proclamation de la Passion, la Mort et la Résurrection de notre Seigneur pour nous, pour notre salut.** C'est cela le message du jour de Pentecôte et c'est cela le message de conversion. On ne peut pas autrement toucher les âmes et amener les âmes au Seigneur! Si on ne leur parle pas de cette unique mystère de l'Amour infini que Jésus a manifesté en versant son Sang sur la croix, jusqu'à la dernière goutte, Jésus le dit : toutes nos complètes prédications sont faibles et pauvres, manquent de puissance parce qu'on ne parle plus de sa Passion. Le message n'est plus transporté par la vie de ce mystère de son amour. La croix est complètement ignorée. Dieu ne peut pas autrement sauver l'humanité que par la Croix. Ce n'est pas la souffrance, la souffrance est simplement la conséquence d'un amour infini et c'est parce qu'il a infiniment aimé qu'il ne peut que souffrir.

Les prêtres devraient dire comme saint Paul dans sa prédication 1 Cor 1 : « **01** Frères, quand je suis venu chez vous, je ne suis pas venu vous annoncer le mystère de Dieu avec le prestige du langage ou de la sagesse.

02 Parmi vous, je n'ai rien voulu connaître d'autre que Jésus Christ, ce Messie crucifié. »

Gal.6, 17 :... « Désormais que plus personne ne me fasse de la peine car je porte en ma chair les marques de Jésus les marques de la Passion de Jésus » et c'est pourquoi la prédication de saint

Paul avait cette puissance qu'on connaît parce qu'il était intimement uni à la Passion de notre saint Seigneur.

C'est par son sang qu'il nous sauve, c'est par sa Croix et sa Passion. Et tant que ce n'est pas au cœur du message de la prédication, n'escomptons pas les fruits. Si nous ne voyons rien se produire et si nous avons véritablement proclamé ce message, ne nous inquiétons de rien... libre au Seigneur... c'est son œuvre! C'est Lui qui sait quand est-ce que ça portera les fruits. Même si on n'a pas l'impression que ça porte des fruits, le Seigneur dit, comme *c'est sa parole*, cela portera forcément des fruits. Que vous soyez conscient de cela ou non, que vous en voyez ou pas, un jour, tout vous sera révélé de manière pleine et parfaite dans le Royaume.

CREDO, après l'homélie : la profession de foi «Levons-nous »=soyons fiers de le dire

Les 21 conciles œcuméniques : **1. Nicée, 325 2. Constantinople, 380-381 3. Éphèse, 431 4. Chalcédoine, 451 5. Constantinople II, 553 6. Constantinople III, 680-681 7. Nicée II, 787 8. Constantinople IV, 869 9. Latran I, 1123 10. Latran II, 1139 11. Latran III, 1179 12. Latran IV, 1215 13. Lyon I, 1245 14. Lyon II, 1274 15. Vienne, 1311-1312 16. Constance, 1414-1418 17. Florence, 1438-1439 18. Latran V, 1512-1517 19. Trente, 1545-1563 20. Vatican I, 1869-1870 21. Vatican II, 1962-1965**

Le Credo est le résumé de la foi catholique, le contenu, le condensé de tout ce que nous pouvons et devons croire. Nous avons deux formules : Nicée-Constantinople et Symbole des Apôtres. Le Symbole des Apôtres, est celui que nous proclamons le plus souvent. Il a douze articles et est le résumé de celui-ci : Le Credo de Nicée Constantinople. Il avait été complété, formulé au concile de Nicée de 325. Puis il y a eu le problème d'Arius, prêtre d'Alexandrie qui disait que Jésus n'était qu'une créature et qu'il ne pouvait pas partager la même nature que Dieu ... donc le concile de Nicée a statué qu'il est de même nature que le Père, de la même substance.

Voici que se pose la question du Saint-Esprit! Après il y a des gens qui émettent des hérésies particulières sur le Saint-Esprit disant que c'était un ange avec des forces particulières ... alors il a fallu dans un deuxième concile, celui de Constantinople, en 381 pour statuer très clairement sur la nature et la personne du Saint-Esprit donc c'est pourquoi nous avons le Credo de Nicée-Constantinople : ***Il est Dieu né de Dieu, lumière née de la lumière, vrai Dieu, engendré non pas créé, de même nature que le Père, par Lui tout a été fait... je crois à l'Esprit Saint, qui est Seigneur et qui donne la vie, il procède du Père et du Fils et avec le Père et le Fils, il reçoit même adoration et même gloire.*** Donc en fait le concile de Constantinople établit l'équivalence d'égalité de nature et de substances entre les trois personnes divines. *Il faut que le contenu du Credo soit vraiment le Credo, les articles de la foi du catéchisme de l'Église catholique et que ce ne soit pas des trucs qu'on invente, qui n'ont absolument rien à voir avec les éléments de la foi,* comme ce chant célèbre : « Je crois en Dieu qui chante et qui fait chanter la vie. » Vous voyez, on met ça à la place du Credo! Il faut que ce soit vraiment le Credo! S'il est chanté, le chant doit correspondre à ces vérités contenues dans le Credo. Je crois en Toi. Je crois en quoi, en qui?

Dites-moi en quoi est-ce que vous croyez? En un Dieu créateur ciel et de la terre, n'est-ce pas! En son Fils Jésus-Christ, n'est-ce pas! À l'Esprit Saint, à la Résurrection de la chair, à la communion des saints, (*les 3 Églises*) à la vie éternelle, n'est-ce pas! Parce qu'on a voulu alléger la liturgie soit disant lourde, impériale et moyenâgeuse, il faut maintenant qu'on trouve des trucs à nous et qui conviennent à notre sensibilité humaine...Non! Le Credo est le CREDO.

Se rappeler que nous prions dans la Divine Volonté = je ne fais plus rien pour moi, je fais tout en Dieu et pour tous, pour tous les hommes de tous les temps. Nous portons dans la Divine Volonté, nos enfants, petits-enfants. Nous prions au nom d'eux tous.

Alors je professe la foi, le Credo au nom de tous les hommes de tous les temps. Je professe cette foi pour ceux qui ne croient pas, rappelons-nous la prière l'ange de Fatima : *Mon Dieu, je crois, j'adore, j'espère, je vous aime, je vous demande pardon pour ceux qui ne croient pas, qui n'adorent pas, qui n'espèrent pas et qui ne vous aime pas!*

Donc, cette foi devrait être celle de toutes les créatures! Mais comme toutes ne proclament pas cette foi, nous la proclamons en leur nom et c'est ainsi que nous retournons à Dieu, dans la Divine Volonté, la perfection de l'Action de grâce que ses créatures devraient lui donner si elles avaient professé cette foi. Quand nous professons le Credo dans ces conditions qu'est-ce que nous faisons? En même temps nous réparons pour tout 1^e ceux qui manquent de foi, nous réparons pour 2^e les incrédulités, pour 3^e les indifférences, nous réparons pour 4^e l'athéisme, nous réparons pour 5^e les perversions de la foi, pour toutes 6^e les âmes qui dénigrent et foulent au pied cette foi qui est notre colonne, pour tous 7^e ceux qui travaillent à détruire, démolir l'Église, pour 8^e l'instrumentalisation de la foi à des fins autres que l'amour, 9^e nous réparons pour tout, pour tout ce qui n'entre pas dans le cadre de la foi comme le Seigneur l'attend.

MÊME : réparons 10^e pour les âmes qui sont en enfer : **Amour Gloire Adoration**, à leur place, ce qu'ils auraient dû...La grâce reliée à ces actes, nous revient, nous fait grandir plus.

La vie dans la Divine Volonté a une force, un impact colossal. Nous donnons au Seigneur en ce moment, toute la gloire qui lui aurait été donnée, si tout le monde avait entendu parler de Lui. Si nous vivons la messe dans cet esprit, nos messes changent du tout au tout et nous ne vivons pas la messe pareillement. Nous sortirons de nos messes avec une cargaison d'âmes qu'on aura offertes au Seigneur, des âmes à en plus finir, qui auront été introduites dans le Cœur de Dieu, par nos attitudes dans différents moments, vivant tout dans la Divine Volonté, en notre Seigneur et au nom de tous et pour tous.

On ne verra pas, en sortant sur le perron, de multiples conversions. Ça veut dire que ce qu'ils auraient dû faire est fait et quand ils se convertiront, nous auront déjà ça de fait pour eux. Ça va faciliter leur conversion. PAF : déclic PAF : décollage PAF : fusée.

La foi ne peut pas être du chef de l'homme, ne peut pas être de l'initiative de l'homme et c'est pourquoi l'épître aux Hébreux au chapitre 11 dit très clairement que « la foi est la ferme assurance des choses qu'on espère et la démonstration de celles qu'on ne voit pas » Nous qui sommes ici nous avons nous sommes décidés à être tout au Seigneur et beaucoup d'entre nous ont carrément tout quitté pour Le suivre. D'autres encore ont donné leur vie pratiquement, mais pourtant n'ont jamais vu Jésus. Alors, comment pouvons-nous nous être sûrs d'une chose que nous n'avons jamais vu ?! Moi je ne l'ai pas vu, mais je suis absolument convaincu qu'il est vivant. Cela ne peut pas être mon initiative, il faut que ce soit Lui qui mette en moi la vérité, la volonté de l'aimer et le désir de le suivre.

C'est pourquoi la foi est une vertu théologale. Qu'est ce que ça veut dire théologale?

La substance (Jésus) n'est pas dissociée de l'attribut (la vertu) C'est à dire qu'il n'y a pas Jésus qui jette une vertu hors de lui et qui dit : « *tiens je te donne une capacité qui vient de moi pour que tu aies la possibilité de croire en Moi* » Non Il vient tout entier, avec la foi quoi! La foi c'est Dieu, il vient tout entier dans l'amour, il vient tout entier dans l'espérance, il est tout entier dans les vertus théologiques. Tout sort de Lui. Lorsqu'une réalité sort de lui, une vertu, une vérité, cela charrie, entraîne la perfection et l'immensité de ce qu'Il est! On prend un petit bout, on a l'intégralité. Ce que

nous appelons vertus c'est en fonction de notre compréhension, de notre catégorisation. C'est Lui qui, en nous, croie à lui-même. Croyons que c'est Lui vraiment qui vient croire en nous, qui vient accueillir sa présence en nous. La foi étant un don de Dieu et Dieu lui-même qui vient s'accueillir en nous. Dieu, vient mettre les conditions nécessaires au cœur de notre vie, pour qu'il vienne s'installer. Dieu vient s'installer en lui-même, en nous.

Donc quand nous professons le Credo qu'est-ce que nous faisons dans la divine Volonté?

Nous sommes en Lui et nous accueillons en Lui, avec Lui, et nous professons ces vérités, au nom de toutes les créatures. Comme c'est Lui qui les professe en nous, avec nous et qui s'adresse à Lui-même, alors comme tous les temps, tous les âges sont en Lui, toutes les créatures sont embrassées dans ce Credo que nous professons

Pierre qui dit dans un passage (Luc 17, 5) : « Seigneur augmente ma foi » n'est-ce pas que, nous aussi, on dit cela. Oui, viens davantage prendre place en moi, pour que je sois capable de croire en toi et en tes vérités.

Si nous voulons vraiment que notre foi augmente et monte davantage, il n'y a pas de technique pour que la foi augmente, puisque la foi c'est Lui-même. **Plus nous l'aimerons, plus il prendra de place en nous et plus notre foi, notre espérance et notre charité grandira**, car Il est tout cela...

Nous voyons bien que nous assistons à la messe et nous posons des actes qui ont une portée cosmique, universelle cela retentira sur les hommes de tous les temps. Dieu en nous, travaille à réparer, à sanctifier, à christifier, à diviniser les actes de toutes les créatures de tous les temps.

Tous les combats que nous menons aujourd'hui, quand ils sont humains, montrent très vite leurs limites. On peut manifester sa bonne volonté, et vouloir empêcher des lois de passer, mais la force des idéologies, des protestations, des marches dans les rues, des pancartes devant le gouvernement et tout ça...fait que les lois finissent par passer quand même.

Sans juger du caractère efficace ou non efficace de ces actions extérieures que nous menons, comprenons que la guerre est davantage spirituelle, c'est une guerre spirituelle que nous menons et qu'en premier ce sont les armes spirituelles que nous devons adopter.

Le mal semble prendre le dessus et dominer; il y a incontestablement le moment où le Seigneur viendra et qu'il va confondre le monde par son amour. Nous savons comment le match va se terminer et même si, à la 99e minute on est encore battu, là on sait que dans les dernières secondes, il y aura « la remontada ». Effectivement quand on est dans cette angoisse du silence de Dieu, devant la décrépitude du monde, devant sa perte d'amour, beaucoup se font dire : « Si votre Dieu était vraiment puissant, comment laisserait-il tant de choses se passer? »

Le silence de Dieu n'est pas synonyme de son impuissance. Le silence de Dieu est pédagogique, puisque ce qu'il veut, c'est la conversion de tous les hommes, de tous les pêcheurs.

Ce sont les enfants de Dieu, ce sont ses enfants, il les aime autant qu'il nous aime. Il ne nous aime pas plus grandement que ces gens qui font du mal, il a le même amour pour nous que pour eux, nous sommes tous, ses enfants. *Lui sait comment et ce qui va se conjuguer, les choses qui vont se mettre en place, pour qu'on arrive au terme qui est déjà là. Il voit le terme, il est paisible, il prépare en souterrain « la remontada » C'est ce qu'il fait dans le secret de monastères, des communautés religieuses, dans les lieux où nous prions et posons nos actes dans la Divine Volonté, dans les âmes qui réparent, qui transfigurent avec lui. Ainsi quand le règne adviendra, le règne de l'amour dans les cœurs c'est à cause de cela, cette sourde et imperceptible remontée des âmes dans l'amour, qui n'aura pas été perçu par les gros sabots de l'adversaire. C'est pourquoi notre vie est cachée avec le Christ, en Dieu et c'est en lui, dans le secret de son cœur, que nous sommes infiniment plus efficaces que dans les bruits extérieurs.*

PRIÈRES UNIVERSELLES

* Il faut ici se rappeler le principe fondamental de la vie dans la Divine Volonté. Vivre dans la Divine Volonté, c'est la vie de Jésus en nous/ c'est Jésus qui vient tout faire en nous/ c'est Jésus qui vient prier en nous/ c'est Jésus qui vient parler en nous... conduire-faire les repas, le ménage-prier-respirer... Facile-plus d'effort : laisser le Seigneur faire! Il ne peut pas être loin de nous, si on lui demande tout le temps de faire des choses en nous! On lui demande de venir tout faire en nous! Et, si c'est lui qui fait tout en nous, ce sont ses actes à Lui, ces actes deviennent éternels, parce que c'est Jésus qui les a accomplis. Puisqu'Il ne peut pas faire des choses de manière finie et éphémère, ces actes embrassent tous les âges, et ont un impact sur tous les hommes de tous les temps. Ainsi la vie de sanctification se déploie, car **Il infuse ce qu'Il est en nous, ses attributs...** Dans les prières universelles, nous devons avoir ce principe en tête : Dieu est en nous, Dieu prie en nous!

Arrivons aux prières universelles : elles regroupent toutes les intentions de Dieu et des hommes. C'est pourquoi elles ne doivent pas se limiter à une seule catégorie. Ex : 1. Pauvres en Afrique, 2. Pauvres en Asie, 3. Pauvres en Amérique 4.... Il y a une hiérarchie pour les composer :

1. Église : pape, évêques, prêtres; 2. Ceux qui enseignent la Parole de Dieu; 3. Malades, souffrants. 4. L'Assemblée réunie. Ainsi on est certain d'avoir prié pour toutes les catégories de personnes. L'Église a la sagesse d'englober tout le monde. Nos intentions ne doivent pas se limiter à une seule catégorie de personnes. Nous disons au Seigneur : « Je te présente le monde entier, ceux qui sont venus et qui viendront. »

Elle porte bien son nom : *Prière universelle*. On prie pour les intentions du monde, de l'Église, de tous les hommes. Si nous comprenons bien, nous entrons dans l'Éternité, nous embrassons tous les âges, nous saisissons tous les êtres qui ont existés avant nous depuis le commencement du monde et ceux qui viendront après nous, jusqu'à la consommation des siècles. Dieu embrasse ainsi tous les êtres de tous les temps, par sa propre voix, dans sa Volonté. INCROYABLE !!!

Le tout n'explique pas le particulier : on peut donc encore faire des prières pour nous, les nôtres... Mais le particulier est dans le tout. Dans les prières universelles spécifiques, le Seigneur multiplie, puisque nous prions pour toutes autres intentions de nos cœurs. *Dans la Divine Volonté vous priez pour une situation particulière, cela se répercute sur tous les hommes, de tous les temps, qui vivent cette même situation pour laquelle vous priez. Même, le Seigneur va l'élargir pour tous ceux qui sont en souffrance.* Lui-même durant sa vie a prié pour des situations particulières. Même dans la Divine Volonté, on reste des êtres incarnés, on ne vole pas en l'air, volant avec les oiseaux.

À suivre

Fiat

OFFERTOIRE

Après les prières universelles **c'est la liturgie eucharistique qui commence. On passe à un autre niveau.**

D'où vient l'offertoire? De la liturgie primitive. Ce qui était présenté et consacré, c'était le fruit du travail des personnes qui ramenaient des offrandes très concrètes : du pain qu'ils avaient fait, du vin qui était versé dans le vase qui allait être consacré. Après la consécration : ils mangeaient, mangeaient, buvaient, buvaient. On comprend pourquoi St-Paul (1 Cor.11, 29) va mettre en garde ceux qui mangent sans discerner le Corps et le Sang de Notre Seigneur. Il n'y avait pas cette conscience aigüe de la réalité du Sacrement. Il y avait des « buveries », des « saouleries ». C'est pourquoi St-Paul dit que : « sans discerner le Corps et le Sang du Christ, nous mangeons notre propre condamnation ».

Quelle est la signification profonde de l'offertoire? C'était de prélever quelque chose de ce que le Seigneur nous a donné dans notre vie et de le rendre sacré. Comprenons que le pain et le vin, nourriture des hommes, devait désormais être la nourriture de Vie. On le prélevait de l'activité humaine, l'offrait à Dieu qui le transforme en son propre Corps et son propre Sang pour nous le donner en une nourriture pour notre vie éternelle. Le profane devient sacré! Le prêtre offre au Seigneur le pain et le vin, fruits de la terre et du travail des hommes. Ce qui est pris de ce que Dieu nous a donné, on le Lui retourne. On extrait quelque chose du profane pour le rendre sacré.

Il faut rendre grâce au Seigneur pour ceux qui ont travaillé sur le nouveau missel qui remet de manière ferme et sûre, cette notion du Sacrifice par ces paroles : « Priez frères et sœurs, pour que mon sacrifice qui est aussi le vôtre, soit agréable à Dieu le Père ». On a repris exactement « l'Orate Frates ». Donc la notion du « Sacrifice » est remise à la place qu'elle doit être et on ne peut pas penser la messe autrement et en dehors du sacrifice. C'est le SACRIFICE UNIQUE du Christ. Pour reprendre les mots de St-Thomas : « *C'est l'accomplissement de tous les sacrifices de l'ancienne loi* ». Avec les préfigurations que nous avons vu au début, ce sont les sacrements de l'ancienne loi dont le Sacrifice du Christ vient achever, accomplir et parfaire tous les sacrifices de l'Ancien Testament. C'est l'actualisation d'un événement passé qui se perpétue dans le présent. Donc, l'unique sacrifice parfait, complet du Christ au Golgota, c'est ça qui se passe à la messe.

Mettons-nous sur la patène et mettons-y toutes les âmes, toutes celles que nous portons en nos cœurs, et demandons au Seigneur de les détacher de tout ce qui n'est pas de Lui et de les amener progressivement à la connaissance et à la compréhension du grand mystère qui va bientôt se dérouler : la montée au Calvaire, la Mort et Résurrection du Christ.

Le prêtre met quelques gouttes d'eau dans le vin pour signifier l'union de notre humanité à la Divinité. Détachons le profane du sacré et offrons-nous tout entier, entrons dans ce mystère d'offrande et d'oblation.

CHANT : *Sur la patène avec l'hostie, à notre maître, offrons nos cœurs. Consacrons-Lui notre humble vie, tous nos instants, tous nos labeurs.* (+ qu'offert, on y est, sur cette patène). Nous sommes tous sur la patène qui est offerte à Dieu.

Donc, à l'offertoire, c'est nous-mêmes que nous offrons! Si nous sommes sur la patène avec Jésus, c'est en vue de quoi? C'est pour être transformé en Corps et Sang du Christ! C'est pour être transsubstantié! L'offrande de notre personne inclus l'offrande des personnes que nous aurions voulu voir à la messe et qui ne sont pas là. Amenons-les sur la patène.

Padre Pio, détaché de tout, ne voyant plus rien, complètement dans la grâce mystique que le Seigneur lui donne, complètement uni à Lui, dans un état qui le rendait indifférent à tout ce qui était autour de lui, pouvait prendre 20 minutes pour présenter les offrandes; c'était un moment phénoménal. Il pleurait, pleurait, gémissait. À ce moment, il offre tous les hommes et il est coupé de la réalité profane. C'est à ce moment qu'il entre dans le surnaturel de l'action du Saint Sacrifice qui va commencer avec la Crucifixion de Notre Seigneur à la consécration. Il voit toutes ces âmes, il voit l'incapacité des hommes, leurs résistances à quitter ce qui n'est pas Dieu (le profane). Il gémit-pleure, car en ce moment, il voit que plusieurs personnes ne veulent pas être sur la patène. Il dit que sur le Calvaire habite les cœurs que l'Époux céleste favorise de son Amour. Fais attention à ce que je vais te dire : « *les habitants de cette colline (Calvaire) doivent être dépouillés de toutes habitudes et affections terrestres* », de même que notre Roi fut dépouillé de ses vêtements. Il explique que Jésus est au Calvaire, que nous le dépouillons de ses vêtements. Il quitte les vêtements du profane et revêt les vêtements que lui donne l'Agneau. Ce qui ne va pas aller sur la Croix reste de côté. Le profane est détaché du sacré! À ce moment, nous nous coupons de tout, du monde, dépouillés de ce qui peut nous distraire et nous nous posons sur la patène et nous nous offrons.* Notre but à tous, c'est d'aller mourir avec Notre Seigneur. Est-ce qu'on veut monter sur cette colline? Nous qui avons été baptisés, nous sommes, comme dit St-Paul, nous sommes revêtu du Christ, le vêtement nouveau c'est celui que nous revêt la Divine Lumière, celle-là qui provient du complet et total détachement.

Remarquons que les vêtements de Jésus étaient sains, n'ayant pas été profanés chez Pilate, quand les bourreaux les Lui enlevèrent. Il était cependant juste que notre Divin Maître s'en dépouille, pour nous montrer que rien de profane ne doit être porté sur cette colline de la Croix. Voyez l'analogie! La Comparaison! La signification!

Padre Pio était à ce moment là, uni profondément aux intentions de tous les hommes, celles qu'on lui avait confiées et celles que le Seigneur lui présentait à ce moment-là. Padre Pio était saisi par un *désir ardent* de prendre sur lui tous les problèmes, toutes les souffrances de tous les hommes. « Si j'apprends que quelqu'un est affligé dans son corps ou dans son âme, que ne ferais-je pas auprès du Seigneur pour le voir délivrer de tous ses malheurs. C'est bien volontiers que je prendrais sur moi tous ces tourments pour le voir sauvé, en rétrocedant en sa faveur le fruit de Ses souffrances, si le Seigneur m'y autorisait. »

Dans un élan le Père Tchonang dit : « Priez pour les prêtres, priez pour les prêtres, demandez-le avec insistance, je vous en supplie! Il est urgent que nous priions pour eux. » Si le malin attaque le laïc avec des couteaux de cuisine, il va sortir « Bazooka » et les bombes atomiques pour le prêtre qui a les attaques les plus virulentes et les plus violentes, parce qu'il sait que s'il coupe la tête...

Au terme de la préparation des offrandes, le prêtre invite l'assemblée à prier, disant : « Prions ensemble au moment d'offrir le sacrifice de toute l'Église ». Le répond donne les deux finalités de l'Eucharistie : « Pour la **gloire de Dieu** et le **salut du monde**. »

SANCTUS

C'est le Saint, Saint, Saint! Chant d'acclamation et de louange à la gloire de Dieu, à sa sainteté. C'est l'écho de l'acclamation des enfants d'Israel lorsque Jésus entre à Jérusalem (Mt 21, 9) Hozanna! Hozanna! Béni soit Celui qui vient! Le chœur de chant est grand, le Ciel et la Terre sont réunis pour acclamer notre Dieu trois fois Saint. (Isaie 6,3)

PRIÈRE EUCHARISTIQUE et CONSÉCRATION

Peut alors commencer la consécration. Le pain et le vin sont 1.Offerts. Le pain et vin sont 2.Consacrés.

Comme le dit St-Jean Chrysostome : « déposons maintenant les soucis de ce monde, pour recevoir le Roi de toutes choses ». Prends donc garde d'entrer au festin de la Croix, qui est mille fois plus délicieux que les noces mondaines, sans le vêtement blanc, nettoyé de toute autre intention que celle de plaire au Divin Agneau. Donc : la seule intention que tu dois portée c'est ton intention de plaire au Divin Agneau! Alors tu te laisseras clouer avec Lui sur la croix pour ressusciter avec Lui.

UTILISATION ET EXPLICATION DE DEUX MOTS

Les Accidents : (pas accident de route). Ce qu'on voit de la réalité extérieure. Ils peuvent être modifiés, être changés. La Substance : ça ne change pas (une table, peu importe comment elle est faite. C'est la réalité de la chose). Penser que Jésus se crée dans l'hostie, le pain n'existe plus mais les accidents restent (ce qu'est le pain). Ce que le prêtre va nous montrer, ce sera toujours le pain rond, plat, couleur blanchâtre (les accidents restent à moins d'un miracle, rien n'a changé : forme, couleur, odeur, consécration ou non.) Mais la substance ne sera plus : ce sera le Corps et le Sang de Jésus!

Un terme qui a été consacré par St Thomas et a connu bien des péripéties, bien des combats: on a voulu qu'il disparaisse, on a essayé de l'éliminer ... Pourtant, il est celui qui exprime le mieux la théologie catholique, un mot canonique : transsubstantiation . Jésus avec Luisa utilise ce terme canonique : transsubstantiation. Terme utilisé pour expliquer la transformation du pain en Corps du Christ, c'est-à-dire qu'au moment de la consécration, ce qui fait que le pain est pain n'est plus, il est transformé en Corps et Sang de Jésus, qui prend forme dans le pain. Les accidents restent! On voit le même pain! Mais le pain a été transformé en Corps et Sang du Christ. Le recevant, nous allons avoir le goût de la farine, mais ce ne sera pas de la farine, ce sera le Corps et Sang de Jésus. Ce qui fait que la farine n'existe plus, c'est la transformation en son Corps-Sang-Âme-Divinité.

C'est ça chez les catholiques. Après la consécration, cette présence de Dieu dans le pain demeure et est permanente, placée dans le tabernacle et est la Réserve Eucharistique qu'on ADORE!

Chez les protestants, luthériens, Jésus est avec le pain mais pas dans le pain, Il ne prend pas possession du pain, on peut donc après le donner aux oiseaux. Pour eux, la substance du pain n'est pas transformée. Pour les réformés, c'est pire : c'est de l'ordre du symbolisme, pas de présence réelle. Nous, on ne mange pas le pain, on mange le Corps et le Sang de Jésus. Ce que l'on voit à l'extérieur c'est juste les accidents du pain. A l'intérieur, c'est le Corps et le Sang de Jésus. Certains saints ont goûté la saveur du sang et mangé de la chair. Maintenant, on veut ériger une barre, et que ce soit la communion fraternelle entre les hommes à l'exclusion de Celui qui doit faire cette communion. Il n'y a pas d'union entre les hommes, sans Dieu. Une Église qui veut être construite sans Dieu, va à sa perte. Si on touche cela, c'est terminé! Ça fait trembler! Car on sait que le dernier bastion de Satan sera pourtant cela : détruire l'Eucharistie! Ceux qui se mettent en marge de cela, ce sont des relents Luthériens.

Exemples :

1. Les satanistes achètent à un sacristain, pour 2,000 euros, une hostie consacrée. Il n'a pas voulu perdre ce montant, mais n'a pas voulu non plus donner une hostie consacrée. Donc par ruse, il donne une hostie non consacrée. Le lendemain, ils ont tabassé le sacristain.
2. Lorsque deux fois par an on dépoussiérait la maison de Louisa, on la sortait de sa chambre, l'amenait dans une calèche avec un cheval. Elle passait donc dans les rues de Corato, les gens se

rassemblaient et quand la calèche passait devant l'église, le cheval s'arrêtait, se tournait vers l'église et mettait ses genoux de devant par terre.

3. À la visite de Jean Paul II aux U.S.A., il veut visiter une telle chapelle. On envoie donc les chiens policiers, renifleurs de présence humaine, pour vérifier si les lieux sont sécuritaires. Ils font le tour extérieur, le tour intérieur. Ils arrivent devant le tabernacle, s'arrêtent, se mettent à aboyer, aboyer, aboyer. Les policiers n'arrivaient plus à les tirer, et ce n'est qu'avec grande force qu'ils ont réussi. En temps normal, nous, nous ne voyons rien de tout cela! Les satanistes, les animaux, savent plus que nous! Nous, c'est par la foi que nous croyons, que nous adhérons à la vérité de la présence réelle de Jésus dans l'Eucharistie, Corps-Sang-Âme-Divinité, mais souvent notre attitude ne démontre pas que nous croyons. La tiédeur est vraiment incompréhensible devant ce débordement torrentiel d'amour! Des gens sont capables de passer des heures, entassés comme des sardines et à toutes les températures, pour attendre leur idole et Dieu 3 fois Saint est oublié, laissé prisonnier!

Consécration : Pour subir la transformation comme le pain et le vin, il faut d'abord être sur la patène. Toutes les âmes qui sont sur la patène, seront-elles aussi transsubstantiées en véritables *hosties vivantes*? À suivre! Une des finalités de la messe : le salut du monde, donc, nous amener à être ce que Jésus devient dans le pain, c'est-à-dire, de véritables hosties.

Le moment clé où le Seigneur descend sur l'autel, c'est le moment de la Consécration. Il y a l'invocation du St-Esprit, car dans chacune des prières eucharistiques, non seulement le Père est à l'œuvre, mais aussi l'Esprit. *Par deux fois, il est demandé au Père d'envoyer son Esprit.* D'abord sur les offrandes pour qu'elles deviennent le Corps et le Sang du Christ et ensuite sur les fidèles, après la consécration pour qu'ils deviennent eux-mêmes « une éternelle offrande à la Gloire du Père » Le prêtre prononce les paroles de consécration. Première partie : « Ceci est mon Corps livré pour vous » et en gros caractère, très gros, « **Prenez et mangez, ceci est mon Corps.** » Ces paroles sont performatives, par le biais de l'Esprit Saint, le pain et le vin sont transformés en Corps et Sang du Christ. C'est le changement complet. Ce qui était là il y a quelques secondes est changé et complètement changé! Il est devenu le véritable Corps et Sang de notre Seigneur. Qu'est-ce qui se passe? Dieu prend possession de la petite particule qui est là. Quoi qu'on en dise ou en pense, la vérité est que l'Infinité prend possession de cette partie. *Ce qui est en train de se passer est tout simplement incroyable. Dieu qui a créé les univers visibles, invisibles, Dieu qui est l'immensité même, sans se quitter lui-même, se reproduit dans un morceau de pain, de vin.* Dieu se recrée dans le pain qui est devant nous. Il se recrée! *Et bien plus encore, allons plus loin, ce bout de pain, vous l'émiettez, vous l'émiettez tellement que vous avez, la dernière petite particule qui tient au bout d'une aiguille à coudre et là encore dans cette petite infinitésimale particule vous avez l'immensité d'amour du Christ!!!*

Et imaginez! « Vivre dans la Divine Volonté » c'est transfuser notre Créateur dans la créature que nous sommes pour qu'il opère de grandes choses...

Regardons ce qui se passe à la Cène : Jésus, debout et sorti de Lui-même, va se recréer, sans quitter ce qu'il est, Il va se poser pleinement et parfaitement dans le pain. Il se consomme Lui-même sans mourir et devient toujours plus vivant, produisant ses vies dans les âmes. Nous avons ici, dans le récit de l'institution de l'Eucharistie **à la quatrième heure de la passion** ce qui est absolument étonnant et ce qui nous donne vraiment d'entrer dans une action de grâce jubilatoire devant un tel mystère. Voici ce qui est relaté par Louisa : *Mon Jésus, ma joie et mon délice je vois que ton amour court et court vite malgré ta grande souffrance tu te lèves pour*

t'approcher bien vite de l'autel ou le pain et le vin ont été préparés pour la consécration. Mon amour je vois que ta sainte humanité adopte un comportement tendre et affectueux jamais encore observé tes yeux sont plus brillants que le soleil, ta face rosée et resplendissante, tes lèvres souriantes sont brûlantes d'amour, tes mains et tous tes membres adoptent une attitude créatrice. Mon amour tu es complètement transfiguré, ta divinité semble surgir de ton humanité, oh Jésus mon cœur et ma vie ton apparence entièrement nouvelle attire l'attention de tous. Un doux enchantement s'empare des apôtres qui retiennent leur souffle. Notre douce maman accourt en esprit au pied de la Sainte Table pour assister aux merveilles de ton amour. Les anges descendent du ciel. Écoutons! Nous y sommes, nous y sommes. (au Cénacle)

Maman chérie maman était là, les anges descendent! Qu'est-ce que cela? C'est la folie des folies et l'excès des excès ! Quand on dit que Dieu nous aime à la folie, voilà, on a les preuves.

Comment ne pas tomber en syncope d'amour et d'admiration devant un tel mystère. On comprend pourquoi l'ennemi, quand il voudra mettre l'église par terre, s'attaquera à détruire l'Eucharistie, parce qu'elle est le point fort de l'Église Catholique, son ancre.

T23, 2 octobre 1927 : On lit dans ce passage la condition pour qu'il y ait consécration. « Il en est de l'âme comme des accidents de l'hostie qui se prête, quoique matérielle, à permettre qu'elle soit animée par ma vie sacramentelle, **pourvu que soient prononcées par le prêtre les paroles mêmes utilisées par Moi dans l'institution du Très Saint Sacrement.** Ces paroles étaient animées par mon Fiat et contenaient la puissance créatrice. » Ancrons ces paroles en nous : pourvu que soit prononcées par le prêtre, les paroles mêmes utilisées par Moi dans l'institution du Très Saint Sacrement. (*C'est cela qui manquera...)* At chipite oc omnès corpus meum...

Comme ces paroles ont un pouvoir, une puissance créatrice, son Corps advient dans le pain. Par conséquent, **le matériel, la matière de l'hostie subit la transsubstantiation de la Vie divine.** Donc le prêtre doit prononcer les paroles exactes que Jésus a prononcées lors de son dernier repas. Lors de ces paroles de consécration, on pense que c'est symbolique parce qu'on ne voit pas le Corps et le Sang du Christ! À l'élévation de l'hostie et de la coupe, c'est la crucifixion du Christ. Suite du texte : « Bien des paroles peuvent être dites sur l'hostie. Mais -si ce ne sont pas les quelques paroles établies par le Fiat, -ma vie demeure au Ciel et -l'hostie reste le vil matériel dont elle est composée. Il en va de même pour l'âme. Elle peut faire, dire, souffrir tout ce qu'elle veut, - mais si elle ne s'écoule pas dans mon divin Fiat, -ce sont toujours des choses finies et viles. ...»

Padre Pio : oc/oc/oc 5 minutes, pour chacun des mots de la Consécration

Curé d'Ars : qui faisait impatienter les gens, parce qu'il n'arrivait pas...« Je vais commander à un Dieu et le tenir dans mes mains, et vous voulez que je ne me prépare pas!» Le prêtre tient le véritable Corps-Sang-Âme-Divinité du Très Saint Seigneur, comme Il est au Ciel. Pas de différence.

Laissons-nous porter à la consécration où Jésus, crucifié avec nous, va être élevé sur la croix. « J'attirerai à Moi tous les hommes. » Alors, nous aussi sur la croix, attirons, dans la Divine Volonté, tous les hommes et demandons au Seigneur que tous viennent au pied de cette croix, et que Jésus laisse son Sang couler, couler dans leurs âmes, et que toute la Création soit renouvelée.

Anamnèse

Les 3 grands moments qu'elle doit contenir : la Mort, la Résurrection et l'attente de sa seconde Venue. C'est une invitation à se souvenir de ce que Dieu a fait et continue de faire pour nous. On le reconnaît, on l'acclame, l'adore.

Doxologie : Par Lui, avec Lui....

Pour conclure la prière Eucharistique, le prêtre élève la patène avec l'hostie, et le calice avec le sang. C'est le célébrant qui dit : *Par Lui, avec Lui, en Lui, à toi Dieu le Père tout-puissant, dans l'unité du St-Esprit, toute honneur et toute gloire. C'est une reconnaissance, qu'effectivement, c'est à Lui que revient toute GLOIRE. Nous le croyons, nous l'affirmons, y adhérons par notre AMEN!*

Le « Notre Père »

Puisque quand nous disons *la prière du Notre Père*, nous n'avons pas la conscience de ce que nous disons et la disons de manière machinale, nonchalante, nous allons l'éclairer un peu. *C'est la principale prière du chrétien, il l'a toujours gardée sur ses lèvres. C'est la seule prière qui soit connue du Seigneur et que le Seigneur lui-même a enseignée. Les apôtres l'ayant vu prier et en étant vraiment saisis, ils ont demandé « enseigne-nous à prier ». Cette prière vient au cœur de ce mystère de la transformation du pain et du vin en Corps et en Sang qui viennent d'être offerts en oblation.*

*Cette prière est vraiment le cœur de la Divine Volonté. Si on vous demande : la Divine Volonté c'est quoi? Vous dites : C'est la réalisation de la prière du Notre Père. C'est la voie, la porte d'entrée, magistrale, royale, facile, lumineuse dans la Divine Volonté. Dans le temps de Dieu c'est déjà réalisé, dans le temps des hommes, ça ne l'est pas encore, Depuis 2000 ans, l'Église prie pour cela. Nous demandons encore, et ça viendra, elle va se réaliser de manière **incontournable!***

Pour l'Eucharistie, c'est la réalisation de cette partie du Notre Père: «donne-nous notre pain de ce jour»

Il y a 3 pains : 1) pain de la Divine Volonté (tout instant), 2) pain sacramentel (aide à tous les jours et 3) pain matériel (1 à 3 fois/jour).

1^{er} pain : *Il veut pour nous, le pain de Sa Volonté : T.15, 2 mai 23 : «Au nom de tous j'ai dit: "Notre Père, je te prie pour trois genres de pains. **Le premier est le pain de ta Volonté** qui est plus que le pain ordinaire. Car le pain ordinaire est nécessaire seulement deux ou trois fois par jour, alors que le pain de ta Volonté l'est à tout moment et en toute circonstance. Il est cet air embaumé faisant circuler la Vie divine dans la créature. Père, si tu ne donnes pas ce pain de ta Volonté à la créature, elle ne sera jamais capable de profiter de tous les fruits de ma Vie sacramentelle, qui est le deuxième genre de pain que je te demande pour chaque jour.*

2^e pain : *le pain sacramentel : « ...que je te demande pour chaque jour ».*

"Oh! En quel mauvais état est ma Vie sacramentelle: plutôt que de nourrir mes enfants, le Pain sacramentel est corrompu par leur volonté propre! Oh! Cela me dégoûte! Bien que j'aïlle vers eux, je ne peux leur donner les bénédictions et la sainteté parce que le pain de ta Volonté ne se trouve pas en eux. Si je leur donne quelque chose, ce n'est qu'une petite portion, selon leurs dispositions, non pas toutes les grâces qui sont en moi. "Pour leur accorder tous ses bienfaits, ma Vie sacramentelle attend patiemment qu'ils se nourrissent d'abord du pain de ta Volonté suprême.

Le sacrement de l'Eucharistie et tous les autres sacrements que j'ai donnés à mon Église porteront tous leurs fruits et seront amenés à maturité seulement quand ta Volonté sera réalisée sur la terre comme au Ciel.»

Il vient dans l'âme pour s'installer, pour prendre possession de l'âme. S'Il ne trouve rien ou des immondices, Il s'empresse de retourner chez son Père. Il reste quelques minutes et puis Il part. T8, 8 avril 1908 : « Un quart d'heure, tout au plus! » « Je ne peux donner toutes les grâces qui sont en Moi, mais seulement une petite portion. Ex. : Si vous avez une bouteille pleine d'eau vaseuse, comment ajouter de l'eau pure? Il faut se nourrir d'abord du pain de la Divine Volonté. Quand la Divine Volonté va régner dans les âmes, la vie sacramentelle va reflourir et donner toute sa splendeur! Ces âmes étant des hosties vivantes, recevant l'hostie sacramentelle, Jésus s'empresse de recevoir Jésus. Quand Il voit sa vie dans une âme, Il fonce.

** Au temps de Luisa, une note archi-salée devait paraître dans tout le diocèse, pour que plus personne n'aïlle rendre visite à Luisa. Cet évêque avait déjà vociféré fortement contre Luisa : « Je ne veux plus en entendre parler ». Il va s'asseoir à son bureau pour écrire cette note, il prend son*

stylo et sa main se paralyse. Paniquant, il dit à son chauffeur : « Amenez-moi chez elle ». Il arrive chez elle, le bras toujours paralysé. Quand elle le voit, elle dit : « Mon Père, bénissez-moi ». Il lève la main et son bras bouge. Il est devenu un fou, fou de Luisa, son fan no1. Il a encouragé tous ses prêtres à y aller. C'est cela qui a donné à Annibal di Francia l'élan de continuer à publier ses écrits, à l'accompagner comme senseur ecclésiastique.

Le Seigneur peut décider de transformer un voleur en boule de sel avant qu'il aille faire son vol, comme Il a transformé la femme de Lot en statue de sel. Mais...même s'Il n'approuve pas, Il ne le fait pas. De rare fois, Il bloque la volonté humaine!

3^{ème} pain : notre nourriture. Les tartinades, les steaks, les tartes au sucre et viennent en dernier.

Que ton règne vienne... Le règne de Dieu c'est quoi? Ce sera comme aujourd'hui. Il y a 3 royaumes à l'intérieur de l'âme : les 3 facultés. C'est quoi les trois royaumes de l'âme?

Mémoire, intelligence et volonté. Elles ont comme capitale, le Cœur. Donc, toutes les actions qui sont posées par l'une ou par l'autre viennent du cœur. Si mon cœur est plein d'amour, je vais penser du bien de quelqu'un, si mon cœur est rempli de haine, je vais en penser du mal.

L'intelligence prend le relais du cœur. Ma volonté, qui va me faire poser l'acte, va prendre le relais de la pensée du cœur. Ma mémoire me fera me souvenir des pensées de mon cœur.

Il a bon cœur (peut être philanthropie) C'est une belle âme (par sa foi)

IP 1:22- En obéissant à la vérité, vous avez sanctifié vos âmes, pour vous aimer sincèrement comme des frères. D'un cœur pur, aimez-vous les uns les autres sans défaillance,

« Le Christ habite, par la foi, dans nos cœurs » (Éph. 3:16-17).

Les vies qui sont formés par la Parole, forment des royaumes, travaillent l'âme, façonnent l'âme, restaurent l'âme (chaque mot de la Parole même : accorde à l'âme d'être elle-même productrice de vies divines). C'est à partir de là que vous expliquez que le règne de Dieu sera dans les cœurs, dans les âmes. Ce ne sera pas un règne temporel, extérieur, avec Jésus qui viendrait avec une « Jésus mobile » gigantesque. Dieu promet que cette prière va se réaliser, quoiqu'on fasse cette prière se réalisera, l'Église le demande depuis des siècles à chaque messe. Malgré la situation chaotique du monde, le renversement des valeurs, l'apostasie silencieuse, la complète déflagration du mal et sa force de destruction, de corruption, nous avons la certitude absolue que le règne de l'Amour de Dieu adviendra dans les cœurs. Qu'est-ce que nous demandons en disant 'Que ton règne vienne'? Que la fin du monde arrive? Que nous mourrions? Non, la Divine Volonté.

Pardonne-nous comme nous pardonnons : « Je n'oublierai jamais » dans la manière que c'est dit, il reste de l'amertume, du ressentiment, de la rancune. Donc on n'a pas totalement pardonné. Le pardon sans condition, c'est un acte d'amour! Ce n'est pas celui qui dit 'Je te pardonne mais...' Jésus dit pourtant que nous serons capables de pardonner de manière héroïque, comme Il a pardonné sur la croix.

Ne nous laisse pas entrer en tentation : L'homme doit crier : donne-nous le pain de ta Volonté pour que nous puissions résister à la tentation. Dans la Divine Volonté on succombera de moins en moins à la tentation. Parfaitement établi dans la Divine Volonté, il n'y aura plus de péché. Cela prendra beaucoup de temps. Même, quand le règne sera sur la terre, il y aura encore le sacrement de réconciliation. Les âmes seront assoiffées de Dieu. Les prêtres débordés. On ne tolérera pas le moindre petit grain de poussière sur notre âme.

Délivre-nous du Mal : Le mal du Notre Père, c'est le Malin, le Tentateur, pas les maux de notre vie. Quand nous ne serons plus sous son emprise, nous serons définitivement établis dans le Cœur de

Jésus, dans la Divine Volonté. S'Il nous fait prier cette prière ainsi, c'est pour que, délivré du mal, nous retrouvions la ressemblance primordiale perdue.

Rite de la Paix

Le Christ donne sa Paix! Le premier souhait du Christ aux apôtres rassemblés, le soir de Pâques : « La paix soit avec vous! » Puisque nous sommes dans ce rassemblement avec les apôtres, nous recevons, à ce moment-là, la paix de Lui-même. La paix est comme le condensé de tous les biens, car Jésus « a fait la paix par le sang de sa croix » (Col. I, 20)

Agneau de Dieu Agnus Dei (dans livret messe **Fraction du pain**)

Le Christ est l'Agneau immolé! Après que le pain et le vin soient consacrés, à l'Agnus Dei, le Corps du Christ est brisé, détruit!

Certains prêtres enlèvent le symbolisme et arrivent à complètement autre chose que le mystère.

Exemple : *Au moment d'être livré et d'entrer dans sa Passion, Il prit le pain, le rompit* et à ce moment-là, parce qu'ils veulent faire coïncider la parole avec le geste, ils rompent le pain; et à prenez et mangez, ils le tendent vers l'assemblée. Ce n'est pas ça! Dans le déroulement du mystère, ce n'est pas à ce moment qu'on rompt le pain. La liturgie ne prévoit pas ça!

On prononce ces paroles à la Consécration pour qu'advienne le Corps et le Sang de Notre Seigneur.

On a demandé à Padre Pio à quel moment Jésus meurt sur l'autel? C'est le moment où le prêtre rompt, fractionne l'hostie consacrée (corps du Christ). À l'Agnus Dei, l'Humanité de Jésus est là et est profondément détruite; à cette fraction, Jésus meurt.

Et quand le prêtre met une petite parcelle de l'hostie dans le calice, (immixtion) le fragment d'hostie dans le Sang, alors le Corps (pain) et le Sang (vin) sont réunis! Et réunis, cela donne la vie. Il ressuscite. C'est alors, mystiquement, la Résurrection. En conformité avec le sacrifice, c'est le moment où son Corps et son Sang se mettent ensemble, ces deux réalités de l'Être de Notre Seigneur, qu'Il Ressuscite!

Ce ne sont pas de simples signes liturgiques, mais un sens mystique-spirituel-divin, à tous les gestes posés durant l'Eucharistie. Dans chaque étape de la messe, il y a une progression vers le sommet qui est la Résurrection. Tout au long, c'est la vie de Jésus qui se déploie, se déroule.

Résumons : **Il naît et monte au Calvaire à la procession d'entrée, Il enseigne dans toute la phase de la liturgie de la Parole. Il est au Calvaire et on le dépouille de ses vêtements et Il s'offre à son Père, c'est l'offertoire, le moment où Il est crucifié, c'est à la Consécration. Le Pain consacré rompu, (Agnus Dei), Il meurt.** Et quand la parcelle de l'hostie (Corps du Christ) est mise dans le vin (Sang du Christ), **Il Ressuscite!** Ils sont consacrés séparément, sont réunis maintenant pour la Vie.

C'est ainsi que les saints, Padre Pio, ont compris et que nous devons, nous aussi comprendre la Sainte Messe. Je communierai donc au Christ ressuscité!

Pourquoi la Communion

Les 24H.Passion p.34 milieu : « Qui aurait le cœur de laisser mes enfants seuls et orphelins. Grande est l'obscurité et nombreux les ennemis, les passions et les faiblesses qui les assaillent qui pourra les aider? **Ah! Je te supplie de me permettre de rester en chaque hostie pour former la vie de chacun de mes enfants d'être leur lumière, leur force, leur secours, sinon ou iront-ils? Qui les guidera? Nos œuvres sont éternelles mon amour est irrésistible, je ne peux ni ne veux abandonner mes enfants.** » Voilà ce que notre très saint Seigneur dit à son père en instituant cet immense sacrement

Entouré par les Apôtres Jésus dit : « Oh insatiable amour, tu prends le pain entre tes mains et tu

l'offres à ton père de ton aimable voix, je t'entends dire, "merci ô Père saint de toujours répondre à la prière de ton fils. Père saint tu m'as envoyé un jour du ciel sur la terre, tu m'as envoyé pour m'incarner dans le sang de ma mère pour sauver nos enfants. Permets-moi maintenant de m'incarner en chacune de ces hosties pour accomplir le salut et former la vie de chacun de mes enfants.

Il dit Père, s'il te plaît, je veux rester au milieu d'eux, je ne veux qu'aucun ne se perde, s'il te plaît sinon où iront-ils Seigneur?

Une autre raison : Il est dans l'absolu donation de lui-même, dans une bonté extrême, bouleversé d'amour, ses entrailles crient qu'il veut se donner, se déverser en surabondance. Prendre notre humanité ne Lui a pas suffi, Il descend d'un cran, il entre dans la matière pour se donner à nous!

Jésus s'est communié en premier

Qu'est-ce que Jésus va faire après avoir prononcé les paroles sublimes de la consécration? Il va se communier, Il va se manger lui-même, Il a lui-même pris une part de Lui-même. On peut se poser la question : Pourquoi ces mystères déroutant de folie et puis ces gestes absolument incompréhensibles pour la raison humaine? Jésus donne les explications lumineuses dans le livre du ciel sur la signification de son geste. Pourquoi est-ce qu'Il s'est consommé, mangé Lui-même!

Pourquoi a-t-Il fait cela?

T11, 13 nov.15 p.115 « Ma fille ... Avant de donner la communion aux autres je me suis donné la communion à moi-même

1^e pour que mon père ait la gloire complète pour toutes les communions des créatures

Parce que qu'est-ce qui se passe quand Dieu se donne à nous c'est pour que nous le redonnions à lui-même en fait il n'y a pas d'amour sans réciprocité. C'est une évidence même naturelle : il n'y a pas d'amour sans réciprocité. Vous vous aimez simplement sur un plan naturel de loi, et n'avez jamais aucun retour. À un moment donné, ça va, mais plus tard, vous voyez que ça penche d'un côté et tout à coup ça s'écroule! Ça ne pouvait jamais tenir. L'équilibre vient de cet amour réciproque, ce retour d'amour. Jésus ne peut pas donner sans avoir de retour, puisqu'il n'est qu'Amour. L'essence de l'amour est de recevoir réciprocité. Le retour d'amour parfait ne lui sera pas donné par les créatures! Vous êtes d'accord avec moi, sinon nous ne serions pas dans le spectacle de générations et de siècles de communions sacrilèges et de multiplication de profanations. Personne de nous n'avons été capables de donner ce retour d'amour parfait à Dieu du don de lui-même. Et voici que Jésus dit que c'est une obligation. C'est d'ailleurs le sens des rondes. Comment retourner à Dieu la parfaite gloire qui lui est dû dans le Saint Sacrement de l'autel. Pour l'homme c'est impossible du moins, ça n'a pas été possible pour l'homme pour ce que nous constatons.

Alors Jésus a communié pour que même si les autres ne sont pas capables de lui donner la gloire qui est dû à son père, (A G A = l'amour, la gloire et l'adoration qui est dû à son Père) Jésus le donne dans la communion qu'il se donne à lui-même.

2^e pour prendre en Moi les réparations pour tous les sacrilèges et les offenses que mon humanité aurait à subir dans le sacrement de l'Eucharistie.

Jésus donne à son père A.G.A. et en même temps, Il répare pour toutes les offenses qui sont faites au sacrement de l'autel.

Jésus continue il dit : « Puisque mon humanité englobait la Divine Volonté, elle englobait aussi toutes les réparations de tous les temps et comme Je me recevais moi-même, Je me recevais

dignement. D'autre part, par le fait que tous les actes des créatures étaient divinisés par mon humanité, J'ai pu sceller les communions de toutes les créatures avec ma communion. »

Ça veut dire que la communion que nous prenons à chaque Eucharistie, à chaque messe, Jésus a scellé notre communion et toutes les communions des créatures, dans sa communion primordiale, cette première communion qu'il a fait de Lui-même.

3^e T.15, 18 juin 23 : « En instituant l'Eucharistie, J'ai dû penser à tout puisque la créature devait me recevoir. L'honneur, la dignité et la demeure approprié pour la divinité devrait s'y trouver. » (Donc il fallait que dans la créature qui reçoivent Jésus, qu'il y ait : l'honneur, la gloire et la dignité. Donc qu'il ait ce retour que nous avons dit : parfum de l'amour, de la gloire, de l'adoration. La personne doit avoir de la dignité. Que l'âme soit digne de le recevoir!)

« Quand j'ai institué ce grand sacrement, ma Volonté éternelle, en union avec ma Volonté humaine, a rendu présentes pour moi toutes les hosties consacrées qui allaient exister jusqu'à la fin des temps. Je les ai toutes regardé et consommer l'une après l'autre j'ai vu dans chacune ma vie sacramentaire vibrante et désireuse de se donner aux créatures. Mon humanité au nom de la famille humaine tout entière **assuma l'obligation pour tous de me recevoir et assumait en elle-même une demeure pour chaque hostie. Ma divinité qui était inséparable de mon humanité a entouré chaque hostie sacramentelle d'honneur, de louange et de bénédiction divine de telle sorte que ma Majesté puisse être reçue dans les cœurs avec la dignité voulue.** Chaque hostie sacramentelle m'a été confiée et devint la demeure de mon humanité. Chacune fut investie du cortège des honneurs dues à ma divinité. Autrement comment aurais-je pu descendre dans la créature? Ce fut seulement en me recevant moi-même, que, de cette manière j'ai sauvé ma dignité, les honneurs qui me sont dus et que j'ai aménagé une demeure dignes de ma personne.

Si Je n'avais pas reçu la communion après l'avoir institué qu'est-ce qui se serait passé? Cela m'a permis de tolérer tous les sacrilèges, l'indifférence, l'irrévérence, et l'ingratitude des créatures. (bon vous pouvez bien sûr continuer à me profaner mais rien ne diminuera de ma divinité, de ma dignité, de la gloire que j'ai données au Père. Il a déjà reçu parfaitement un retour d'amour de cette Eucharistie que vous prenez indignement et lui Il est déjà blindé, Il a fait des réserves.)

« Si Je ne M'étais pas ainsi reçu, Je n'aurais pu descendre chez les créatures; elles n'auraient pas eu la manière, ni les moyens de me recevoir. Voilà ma façon de faire pour chacune de mes œuvres. Je réalise l'acte une fois en lui donnant vie pour toutes les autres fois où il sera répété.» (Donc il donne vie. Dieu, réalise une fois un acte, il donne, il contient dans cet acte là, la plénitude de la vie, la plénitude de la vie pour tous les autres qui seront fait, de telle sorte que tous les actes qui seront fait en conséquence de cet acte unique vont trouver dans cet acte parfait primordial, tout ce qui est de l'ordre de l'amour, de l'adoration, des réparations, ainsi de suite. Tout est contenu dans l'acte de Dieu.) « C'est de cette manière que l'omnipotence de ma volonté m'a fait embrasser tous les siècles. Elle m'a rendu présent tous les communiants et toutes les hosties sacramentelles. Je me suis reçu moi-même pour chacune. » (Tous les communiants du monde, toutes les communions depuis l'institution de l'Eucharistie depuis les premiers apôtres jusqu'au dernier qui viendra sur cette terre avant la fin du monde. Tous les communiants, son Père les a rendus présents dans l'acte d'auto communion de Jésus et il a communié pour chacun et avec chacun et aujourd'hui encore puisque de son acte n'est pas passé; c'est un acte éternel et éternellement présent. Il communique chaque fois avec nous. Dans sa 1^{ère} Communion, chacun de nous a communié. Il a divinisé toutes les communions, de toutes les créatures de tous les temps. Ca veut dire quoi? Que Jésus a déjà consommé toutes les communions qui sont dans les ciboires du

monde depuis le commencement de l'institution l'Eucharistie. Oui, il les a consommées, toutes les communions de tous les créatures. Cela veut dire quoi? Cela veut dire que même si on va profaner les hosties, même si on communique Indignement, malgré nos péchés commis, digne ou indigne, dans la communion qu'il a faite, Lui, Il les a dignement faites, Il les a réparées, Il a donné un retour de gloire et d'honneur parfait à son Père. Très concrètement dans ce que Jésus dit, Il dit que la communion que nous allons recevoir aujourd'hui ou un autre jour, Jésus l'a déjà communiqué! Notre communion Jésus l'a déjà reçue. Si nous avons reçu depuis notre première communion, on ne sait pas combien de communions, à toutes les messes auxquelles nous avons participé depuis notre première communion, toutes les communions que nous avons reçues depuis lors, Jésus a déjà fait cette communion, pour réaliser pour nous la perfection de nos communions et, en Lui, elles ont déjà leur version parfaite et divine. Allons donc cueillir en Lui, prenons, prenons et comme dans les vases de la veuve de Sarepta, cela ne s'épuisera pas! Tout l'envers du monde matériel, plus tu en prends, moins il en reste. Avec Dieu, c'est le contraire : le fait de soustraire quelque chose de l'acte, la réalité croit et grandit!)

4^e Et quand il se communique lui-même dit-il que le premier geste qu'il a fait il a permis que dans toutes les âmes, Il soit présent pour vivre sa Passion et puis ce que Jésus dit en ce moment suprême de me recevoir sous la forme sacramentelle, **je me suis donné à chacun pour souffrir ma Passion dans chaque coeur afin de le conquérir à force de souffrance, d'amour**. Il dit, en donnant totalement ma divinité j'ai pris possession de tous. Mon amour fut déçu par beaucoup et j'attends avec anxiété des âmes aimantes qui en me recevant s'uniront à moi pour se multiplier à tous et vouloir tout ce que je veux. Je recevrai de ces âmes ce que les autres ne me donnent pas. J'aurai le contentement d'avoir les âmes conformes.

5^e Toutes les communions que nous prenons quel que soit leur nature, elles ont leur perfection dans la communion initiale de notre très saint Seigneur quand Il s'est communiqué Lui-même après avoir institué l'Eucharistie autrement comment une créature aurait-elle pu recevoir un dieu ça n'aurait pas été possible. En somme **mon humanité ouvrait la porte aux créatures pour qu'elle puisse me recevoir donc Jésus s'est communiqué pour que nous soyons capables de le recevoir** comment dit-il aurions-nous pu accueillir et recevoir un dieu. Qui peut contenir le dieu ici parmi nous ? Qui peut contenir Dieu qui est l'immensité, nous qui sommes des êtres qui n'existons presque pas, à l'échelle de l'Univers. Nous, nous sommes **un petit point insignifiant**, nous sommes **une petite poussière**, nous sommes **un minuscule microbe au coeur du cosmos et l'immensité vient en nous!**

C'est là que l'on comprend le Psaume 8 : « À voir le ciel, ouvrage de ton doigt, le soleil et la lune que tu fixas, qu'est-ce que l'homme, Seigneur pour que tu penses à lui, le fils d'un homme que tu en prennes souci, tu l'as créé un peu moindre qu'un Dieu mais tu l'as couronné de gloire et d'honneur. »

Effectivement, c'est cela que nous sommes. Non, nous ne sommes rien, nous nous avons, nous sommes des êtres de rien du tout, des insignifiants et le Psaume dit : « mais tu l'as couronné de gloire et d'honneur » tu lui as donné la capacité de recevoir, d'accueillir un dieu, d'accueillir Dieu! **C'est parce que Jésus a pu se recevoir dans son humanité que l'humanité a été capable d'accueillir Dieu. Sinon, nous serions complètement pulvérisés et cela est la grâce que le Seigneur nous donne de comprendre.** « En somme, mon humanité ouvrait la porte aux créatures pour qu'elles me reçoivent. Toi ma fille fais cela dans ma volonté en t'unissant à mon humanité de cette manière tu incluras tout et je trouverai en toi les réparations de tous, la compensation pour

tous et mon contentement. Plus encore, Je trouverai en toi un autre moi-même. » Donc en fait, communie comme j'ai communié pour toutes les créatures. »

T.15, 18 juin 1923 : autre passage qui affirme cela : « Je veux que tu saches la raison pour laquelle j'ai voulu me recevoir moi-même quand j'ai institué mon sacrement d'amour. **C'est un miracle incompréhensible à l'esprit humain que ^{1e} l'homme reçoive l'Être suprême, que ^{2e} l'être infini soit enclos dans un être fini et que ^{3e} cependant ils reçoivent là, l'honneur qui lui revient et y trouve une demeure digne de lui.** Cela était un mystère si incompréhensible à l'esprit humain que même les apôtres qui pourtant ont cru en l'Incarnation et en d'autres mystères, devenaient mal à l'aise et portés à ne pas croire. Ils n'acquiescèrent pas tout de suite à mes nombreuses exhortations. » Il lui a fallu convaincre les apôtres de cette vérité, par mille mots! *On comprend donc facilement que les protestants ne comprennent pas. Vous voyez le mystère déroutant! On a ici tout simplement quelque chose d'absolument incompréhensible qui trouve déjà son origine dans l'Écriture quand Jésus dit « Celui qui mange mon Corps et boit mon Sang a la vie éternelle » --Mais ça ne tient pas, il est fou! Comment quelqu'un peut-il donner son corps à manger et son sang à boire? Non, c'est fou! Et les gens vont partir, les disciples vont fuir... Tous vont partir. Nous comprenons quand Jésus dit que c'est après plusieurs exhortations qu'il a pu garder ses apôtres. Quand le "petit reste" des apôtres, reste autour de Jésus et que Jésus leur pose la question : (Jean 6, 67-68) « Mais vous, ne voulez-vous pas aussi, vous en aller? » On peut imaginer la tête de Pierre! Seigneur que veux-tu qu'on fasse, « à qui irons-nous? » Par dépit quoi ! Pierre n'a pas dit : c'est extraordinaire Jésus, ce que tu es en train de dire là, c'est vraiment super, merveilleux, tes paroles, Jésus, maintenant proclamons ce message au monde.*

Jésus n'a pas dit quand les gens ont fui, Il n'a pas accouru après eux disant : Attention, attention, non, écoutez, je vais m'réexpliquer, je veux mieux vous expliquer ce que je veux dire, et trouver d'autres termes. Non, non, Il a dit : Vous allez manger mon Corps, vous allez boire mon Sang!

6° Une autre raison « Qui aurait pu croire un tel excès d'amour. Avant de descendre dans le cœur des créatures Je me suis reçu moi-même afin de ^{1e} sauvegarder mes droits divins et de ^{2e} pouvoir présenter ma personne aux créatures.

Également, **J'ai voulu investir les créatures des mêmes actes que j'ai accomplis à me recevoir moi-même ^{3e} leur conférant les dispositions appropriées et ^{4e} presque le droit de me recevoir.**

Jésus dit : Puisque J'ai communié alors tu as le droit de communier, tu as la capacité de communier. Comme J'ai communié dignement et parfaitement, tu as la possibilité de trouver dans la communion qui t'est conférée mes propres droits que j'ai acquis dans la communion initiale que j'ai fait en l'institution de l'Eucharistie. Comment ne pas trembler devant un tel mystère, trembler des folies d'amour de Jésus. Jésus te dit qu'est-ce que tu attends? Pourquoi es-tu en train de te désoler continuellement sur tes pauvres... ci, ça... ta ta ta ? Je ne peux pas, je ne peux pas!

Dieu, lui dit : Mais regarde-moi, regarde! Tout est accompli. Tout est accompli mon enfant, tout est accompli! C'est ce que Jésus nous dit : ...Qu'attends-tu? **Entre dans ma communion! Entre dans ma communion**, la première que J'ai faite. J'ai réalisé dans cette première communion, dans ma première communion, toutes les communions de toute ta vie!

Il n'y a pas que les apôtres qui doutent, Louisa va aussi douter. Elle dit : En entendant ces paroles de Jésus, je fus toute étonnée et au bord du doute. Quand Jésus a parlé comme ça, elle a commencé à douter est-ce que tu n'as pas aussi perdu la tête?

Jésus ajouta pourquoi doutes-tu ? N'est-ce pas là le travail d'un dieu. Cet acte quoi qu'il fût un acte unique n'a-t-il pas entraîné tous les autres? D'ailleurs n'en fut-t-il pas ainsi pour mon Incarnation,

pour ma Vie sur la terre et pour ma Passion. Je me suis incarné une seule fois, j'ai vécu une seule vie et j'ai souffert une seule Passion, pourtant mon Incarnation, ma Vie et ma Passion furent pour tous et pour chacun en particulier. Elles sont encore en action pour chaque créature comme si en ce moment je m'Incarnais, je vivais sur terre et je souffrais ma Passion. »

Quand Luisa doute ou que nous-mêmes commençons à douter, tout comme à elle Il pourrait nous dire: « Regarde ma Passion, regarde mon Incarnation. Il y a combien de milliards de personnes sur la terre qui viendront avant que Je ne vienne pour la fin du monde? Combien il y en a? Des milliards, des milliards! Est-ce que Je me suis incarné des milliards et des milliards, des milliards de fois? Est-ce que Je suis descendu sur la terre autant de fois qu'il y avait d'hommes, d'habitants sur la terre? En fait, une seule fois, Je suis descendu. Mais est-ce que Je ne me suis pas incarné pour chacun de ces milliards là? Est-ce que aujourd'hui chacun de ces milliards ne peut pas recevoir le fruit de cette Incarnation comme si Je m'étais incarné particulièrement pour elle? Elles sont encore en action pour chaque créature comme si, en ce moment, Je m'incarnais, souffrais ma Passion. S'il n'en était pas ainsi, Je n'agiserais pas comme un dieu, mais comme une créature. »

Pourquoi? Parce qu'Il serait limité, Il serait limité dans ses actes; il serait limité dans le cadre spatio-temporel qui est propre à l'homme. Le mystère est grand!!!

En vérité, au fur et à mesure que nos communions seront toujours plus près de la première communion de Jésus (aujourd'hui nos communions sont ... plus ou moins comme ci, comme ça) Mais quand la courbe s'approchera de la parfaite communion de la première communion de Jésus mais quand ça touchera la première communion de Jésus, nous nous éclaterons en lumière, en vie divine. « S'il n'en était pas ainsi, Je n'agiserais pas comme un dieu, mais comme une créature qui, ne possédant pas un pouvoir divin, ne peut, ni aller vers tous, ni se donner à tous. »

7^e La septième raison pour laquelle Jésus a fait sa première communion c'est ^{1^e}pour multiplier sa vie dans les créatures et ^{2^e}pour donner à tous de vivre ce qu'il a vécu.

Vous rendez compte que chacun de nous a une relation personnelle avec Jésus n'est-ce pas et chacun est capable de dire : « c'est mon Jésus ». N'est pas vrai que chacun a l'impression que Jésus l'aime tellement, particulièrement, qu'Il ne se partage pas avec d'autres.

Alors autant il y a des gens qui ont la foi autant il y a de Jésus qui sont multipliés dans les âmes et chaque âme a l'impression qu'il est seul au monde à être fortement aimé et d'avoir une telle relation avec le Seigneur! Comment est-ce que ça se fait ? Comment est-ce qu'Il peut se multiplier comme ça et non seulement chez les jeunes, mais chez les vieux, chez les blancs, chez les noirs, chez les rouges, les jaunes... oui, chacun dans son coin, dit avoir une telle présence de Jésus qui lui fait dire : « Vraiment Il est là, ici, maintenant, quand je prie, Il est là. Mais Il est en chacun! Il est dans des milliards de gens! Comment est-ce que ça se fait ?

Jésus dit que c'est sa Divine Volonté qui réalise la multiplication de sa vie dans les cœurs, dans les âmes. Et puis Il a institué cette 1^{ère} communion de lui-même pour rendre cette vie véritable dans chacune des âmes. S'Il s'est communié lui-même : **c'est pour rendre sa présence parfaite dans les créatures.**

T12, 23 octobre 1917 : « Ce matin après avoir reçu Jésus béni je lui ai dit : « Jésus ma vie, dis-moi quel fut ton premier geste après t'être reçu toi-même en instituant l'Eucharistie ? Il me répondit : Ma fille mon premier geste fut de multiplier ma vie en autant de vie qu'il existera de vie humaine sur la terre. » (Donc Jésus s'est dis- fracté, Jésus s'est multiplié, il y a eu un Big Bang, un Big Bang divin, oui un peu de l'humanité de Jésus qu'Il a émietté et qu'Il a rendu présent dans toutes les âmes de tous les temps. C'est pourquoi la créature qui est là maintenant, celle qui vient de 2000 ans avant nous ou celle qui viendra 200 ans après nous aura le même Jésus.

Dites-moi où vous lirez-vous des mystères de sublimes vérités comme ça?

Dites-moi où est-ce qu'on peut trouver des sublimes lumières comme ça?

Il dit : « Ainsi chacun aura ma vie pour lui seul, une vie qui sans cesse prie, remercie, satisfait et aime. Cela au même titre que j'ai multiplié mes souffrances pour chaque âme comme si j'avais souffert pour elle seule. À ce moment suprême de me recevoir sous la forme sacramentelle, Je me suis donné à chacun pour souffrir ma passion dans chaque cœur afin de le conquérir à force de souffrance et d'amour. En donnant totalement ma divinité, J'ai pris possession de tous. Chacun aura ma vie dit Jésus pour elle seule et J'ai multiplié mes souffrances pour chaque âme. »

Si nous pouvions avoir conscience de ça lorsque nous approchons de la communion : c'est Jésus en nous qui se communique lui-même; nous préparons mieux la demeure de notre cœur pour qu'Il se trouve lui-même parfaitement en nous et pour que nous soyons emballés dans cette danse d'amour, dans ce tourbillon d'amour qui va en même temps qu'il se communique lui-même, il va nous projeter dans son immensité et dans la perfection de sa gloire.

« Seigneur, je ne suis pas digne »

T12, 24 oct. 1918 : « Je me préparais à recevoir mon doux Jésus dans le sacrement de l'Eucharistie en lui demandant de suppléer à ma grande misère. (afin d'être digne)

Il me dit: «Ma fille, pour m'assurer que la créature dispose de tous les moyens voulus pour me recevoir dans l'Eucharistie, j'ai institué ce sacrement à la fin de ma vie afin que ma vie tout entière se trouve dans chaque hostie et puisse servir de préparation pour chaque créature qui me recevrait. La créature n'aurait jamais pu me recevoir si elle n'avait pas eu un Dieu pour l'y préparer. Comme mon Amour excessif m'amenait à me donner à la créature et que celle-ci était inapte à me recevoir, cet Amour excessif me conduisit à donner la totalité de ma vie pour la préparer.

Ainsi, j'ai placé mes oeuvres, mes pas et mon Amour en elle. J'ai aussi placé en elle les souffrances de ma Passion imminente pour la préparer à me recevoir dans l'hostie. Donc, revêts-toi de moi, couvre-toi de chacun de mes actes et viens me recevoir.»

Préparation avant de s'approcher de la Sainte Communion.

Ne fais pas ceci...Ne fais pas cela...ce n'est pas chrétien. C'est qu'il faut tout faire par amour!

Si je suis obéissant par la loi, je ne peux pas porter du fruit! C'est l'amour qui fait des prodiges.

Dans la 4^e heure de la Passion, Il dit comment Il souffre dans chaque hostie.

T31, 18 janv. 33 : Il se plaint. « Je suis en elle comme dans un désert! » Nous ne sommes même pas comme le chien qui frétille devant la bouchée que l'on montre.

Dans la Divine Volonté le Seigneur vient Lui-même nous préparer.

T.9, 10 avril 10 : « Sachant que je veux le recevoir à tout prix, et afin de ne pas être déshonorée en venant en moi, mais plutôt d'y recevoir les plus grands honneurs, Il prépare lui-même ma pauvre âme. Il me donne ses propres choses, ses mérites, ses vêtements, ses oeuvres, ses désirs, en somme tout Lui-même. S'il le faut, Il me donne aussi ce qu'ont fait les saints, car tout est à Lui; s'il le faut, Il me donne même ce qu'a fait sa Très Sainte Mère.»

Luisa : « Je suis bonne à rien. Jésus fait tout Lui-même. Il prépare mon âme et m'indique les remerciements à faire, et moi je le suis. (Jésus nous aime parce que nous reconnaissons qu'Il est tout pour nous. L'Amour est communication. L'Amour est communion.) Moi, je dis à tous : Jésus, fais-toi honneur en venant en moi. Maman, les saints, les anges, tout ce que vous avez, mettez-le dans mon cœur, non pour moi, mais pour Jésus. Et je sens que tout le Ciel coopère à me préparer. Quand Jésus descend en moi, j'ai le sentiment qu'Il est totalement satisfait, se voyant honoré par ses propres biens. Parfois, Il me dit : « BRAVO! Comme Je suis content! Comme Je me plais ici. Partout où Je regarde, Je trouve des choses dignes de Moi! Combien de belles choses tu m'as fait trouver en toi. » (Nous aurons ainsi tapissé notre cœur pour qu'Il vienne s'y installer). Luisa : « Ça ne me fait rien de m'être servi de ses propres affaires car les pauvres doivent recevoir des riches. Je le remercie à l'aide de Lui-même. »

Nous prenons des tonnes de communion, nous sommes toujours aussi clopin-clopant, pauvres, notre vie ne décolle pas, ne change pas, elles sont toujours aussi moribondes. Combien d'hosties avons-nous eu depuis le début de notre vie chrétienne et nous sommes toujours au même stage. Pourquoi? Parce qu'il n'y a pas en nous le tapis de Sa Volonté. Il faudrait qu'Il se retrouve en nous et ainsi on sortira de chaque communion sacramentelle toujours plus rayonnant, renouvelé, recréé, lumineux, transfiguré, divinisé.

COMMUNION

Quand on vient à la communion, c'est véritablement le Corps et le Sang, l'Âme et la Divinité de Jésus Ressuscité qui est donné aux fidèles et que nous recevons. Quand je Le reçois, c'est sa Vie qui m'est communiquée, c'est la vie du Ciel qui m'est communiquée. La perfection de ce qu'Il est. Et nous le recevons avec toutes ses œuvres, tous les actes qu'Il a posés au cours de sa vie terrestre (puisqu'éternels, sont restés en Lui, ne sont jamais disparus). Il vient aussi avec les actes de la Vierge Marie, ceux de tous les saints. Alors, quand Il vient en nous, au moment où le prêtre dit : '**Corps du Christ**' Il nous les donne avec Lui-même. Il se donne pleinement et nous Lui retournons le double de ce qu'Il nous donne. Car nous Lui retournons les actes de la Vierge Marie et ceux de tous les saints et tout cela est déjà en Lui dans sa Divine Volonté.

« Je ne peux pas me détacher d'eux. Dans l'hostie j'y suis avec mon Père, avec le Saint-Esprit, là est la Vierge Marie, là sont les Saints. C'est le Ciel qui entre dans ton âme !» (Comme l'âme est grande) *L'âme humaine est infiniment plus grande que toutes les galaxies, que l'univers entier. La preuve, c'est que l'immensité du Créateur peut venir se loger dans l'âme, et que l'univers est en Lui.*
« Seigneur, viens habiter mon âme ». On le demande, donc on croit qu'Il va le faire! Ce Dieu, c'est Lui qui a créé toutes choses, Il est le Père, Fils, St-Esprit. Quand Il vient, quelle espace trouve-t-Il en nous? Il peut faire de notre âme son Ciel! Tous sont là et nous sommes distraits.

Nos communions qui sont les nôtres aujourd'hui, quel que soit leur imperfection, elles ont leur version parfaite et divine en Lui. Jésus communique en même temps que nous! Il les a déjà communiquées. Il communique avec nous au moment où nous le faisons. Nous comprenons donc l'importance de la communion en état de grâce.

C'est quoi une hostie? C'est le pain consacré dans lequel Dieu se trouve en son immensité avec son corps, son sang, son âme et sa divinité. Entrons dans le grand mystère du Dieu vivant, Dieu Saint, Dieu trois fois Saint! Il faut s'approcher avec une profonde soif d'être tout à Lui, consommé en Lui, non pas par routine et aussi avec une attente fébrile que Jésus vienne. « Comme un cerf altéré cherche l'eau vive» Ste Imelda est morte après avoir reçu l'Eucharistie qu'elle désirait avec ardeur. Accueillons et communions au nom de toutes les créatures et réparons pour toutes les communions mal faites, les sacrilèges, les profanations, et entrons en action de grâce avec les propres œuvres de Dieu. Entendons-le nous dire : « Fais ce que j'ai fait et j'aurai le contentement qu'il y a au moins une âme qui veut la même chose que Moi. »

Comme Jésus dit, quand tu communies, communies pour réparer tout ce que les autres ne me donnent pas, en amour, en adoration, en action de grâce et puis c'est comme ça que tu peux réparer, que tu peux communier dans ma Divine Volonté, parce que j'ai communiqué en premier avec cette capacité que je vous ai donné de recevoir une vie divine et de pouvoir les multiplier à l'infini.

Si on n'est pas amoureux de notre Seigneur, si on ne tombe pas amoureux de Jésus, quand on comprend ces vérités, c'est qu'il y a quelque chose qui ne va pas. Oui, il y a quelque chose qui ne va pas! Quelqu'un vous dit je t'aime... On le reçoit et puis ça ne fait rien, ça ne fait rien malgré la communion. Je vais continuer à t'aimer, puis continuer à t'aimer. Comment ne pas être fou amoureux d'un Dieu comme celui-là ? Mais dis donc quand le moment viendra où Jésus paraîtra pour nous appeler à lui qu'est-ce que nous lui dirons ? Nous qui connaissons ces vérités, qu'avons-nous fait de nos Eucharisties?

Vous pouvez imaginer tout l'amour que vous pouvez imaginer dans toutes les lois de la nature. Vous ne verrez jamais reproduite à la perfection l'amour que Dieu a pour nous dans le sacrement de l'Eucharistie. Jamais, jamais. Deux êtres qui s'aiment (je dis toujours ça aux premiers communiantes) amoureux l'un de l'autre, vous pouvez avoir des coups de foudre de, je ne sais pas, de 2000 watts par seconde, vous allez chercher à vous unir, à vous fusionner et puis à disparaître l'un de l'autre. Vous n'y arriverez pas. Vous ferez tout ce que vous voudrez, vous n'y arriverez pas, ce sera pas possible! Et on n'a jamais entendu d'un couple dire à l'autre : mon chéri, ma chérie, tu sais je t'aime tellement, je t'aime tellement, je ne sais pas comment faire pour te dire combien je t'aime et comment être tout en toi. S'il te plaît mange-moi, mange-moi!

Mais Jésus l'a fait ! Jésus l'a dit! Je ne sais pas comment te dire combien je t'aime mon enfant, s'il te plaît mange-moi, mange-moi! Comme Dieu nous aime! Il nous aime. Il nous aime infiniment. « Merci Jésus d'amour, merci de tout notre cœur. Le merci est insuffisant pour traduire notre ressenti devant un tel don, devant une telle manifestation. » Oh combien ineffable l'amour d'un Dieu quand poussé à l'excès, à la folie.

« Seigneur nous te prions humblement, donne-nous de t'aimer sans mesure, de ne vivre que pour t'aimer. Et que dans ce divin sacrement de l'Eucharistie nous comprenions jusqu'où tu nous as aimé jusqu'où tu as concentré les stratagèmes de ton amour, accorde-nous nous t'en supplions Jésus, vraiment de ne pas te faire mal, de ne pas offenser ton cœur. »

Jésus entre en nous pour se donner à Lui-même. Nous communions à Lui et Lui se communique en nous. Disons-Lui merci pour tant de bienfaits, avec son propre merci, son propre amour, son propre cœur. Laissons- nous transformer et devenons des hosties vivantes qui seront le resplendissement de tout le mystère qui vient d'être vécu.

Il veut des Hosties vivantes

Ste Thérèse d'Avila dit que ce n'est pas ici-bas que c'est possible pour l'âme, de vivre la Vie de Dieu; ça se passe dans l'au-delà, dans la vision béatifique. Mais elle ne savait pas le complet projet de Dieu et ce que Jésus cherche...Il veut vivre parfaitement et en permanence dans les âmes comme Il le peut au Ciel. Il veut arriver à prendre possession de nous jusqu'à ce que nous dégoulinions de sa Vie! Il veut : « Que sa Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel. »

Donc, cette vie trinitaire, nous y sommes amenés, par le Seigneur, dès ici-bas et avant de mourir. La différence c'est que les bienheureux qui sont au Ciel, n'ont plus de souffrance, mais nous, nous serons confirmés heureux, mais au cœur de la souffrance. *(Ce sera le Christ qui souffrira en nous)*

Nous vivons la vie du Ciel sur la Terre, même avec les croix! Elles ne seront plus motifs de révolte, de rechignements, de découragement et de barrières à l'Amour qui se donne à nous.

Quand Il est venu se faire prisonnier, c'est pour notre âme. Est-ce qu'Il a souffert et versé son sang pour la farine de blé? Que fait-il dans le tabernacle? Il attend, Il nous attend, NOUS. Ce qu'Il a voulu, c'est de trouver la place en nous, comme Il l'a trouvé dans le pain et le vin. Le pain et le vin ne Lui font aucun problème, mais ils ne peuvent pas dire : « je vous aime, je vous adore, je vous bénis, je vous remercie et je veux réparer. » C'est pourquoi Il veut être comme en des hosties vivantes qui Lui disent cela! Sa vie sort de l'espèce du pain, sort et entre dans l'âme pour s'incarner dans un autre lieu que l'hostie. Quand nous serons capables d'être des hosties vivantes, alors se réalisera parfaitement en nous, la vie de la Divine Volonté. Dieu vivra en nous. Nous n'y sommes pas encore! Mais, nous progressons par notre oui à la Vie dans la Divine Volonté, nous nous préparons à cette vie permanente en Dieu. Cette vie qui se formera en nous sera le résultat de la constance de nos actes répétés. Donc, la répétition des actes est déterminante pour avoir la permanence de la vie de Dieu en nous.

Qu'est-ce qu'une hostie vivante

Qu'est-ce qu'une hostie vivante? C'est l'âme dans laquelle le Seigneur est dans son corps, son âme, son sang, sa divinité, de manière substantielle. C'est le lieu où est contenu la plénitude, l'immensité de la vie du Ciel comme Il l'est dans l'hostie. L'immensité de Dieu est dans l'hostie. Il

n'y a pas de différence entre le Dieu qui a créé les immensités et le Dieu qui est dans l'hostie. Il veut faire ça de nous.

Histoire : Nicolas Buté raconte ce qui s'est passé quand son père spirituel était tout jeune et servant de l'autel. Il célébrait la messe (c'était alors selon le rite ancien, il s'agenouille, lève l'hostie, s'agenouille, se relève : plus d'hostie! Il commence à paniquer. (Il y avait une conscience chez le prêtre : est-ce que j'ai bien fait? Est-ce que j'ai bien célébré? La moindre petite erreur était source de panique! Il dit : Où est le bon Dieu? Où est le bon Dieu? Réponse du servant de messe : «au Ciel, sur terre et en tout lieu» (c'était le répond du petit catéchisme) Le prêtre dit : « Non, non, pas celui-là, l'autre.» En fait, l'hostie était entrée dans le revers de la manche de l'aube. Donc, il n'y a pas de différence entre Celui qui est au Ciel, sur terre et en tout lieu, et Celui qui est dans la petite hostie! Lui avait manifesté une différence, mais il n'y a pas de différence : L'immensité du Créateur en sa perfection est dans la petite hostie qui Le contient aussi entièrement et parfaitement. **Comme Il est au Ciel, Il est dans l'Hostie!**

T31, 18 janv. 33. « Et lorsque je trouve un cœur qui me tient compagnie, je lui communique ma vie et j'y laisse le dépôt -de mes vertus, -le fruit de mes sacrifices et je fais de cette âme ma demeure, mon refuge et le lieu secret de mes souffrances. Et je ressens l'échange du sacrifice de ma vie eucharistique parce que je trouve celle qui brise ma solitude, sèche mes pleurs, me donne la liberté d'épancher mon amour et mes peines. »

Ex. Le cheval cherche son maître, il tourne, tourne, encore et encore. Quand il trouve, il met sa tête sur son épaule. Notre Seigneur aussi cherche encore et encore, où poser sa tête.

Ce que n'est pas une hostie vivante.

T31, 18 janv. 33 : « Oh ! Combien de fois Je descends dans les cœurs et Je pleure parce que je m'y retrouve seul. Et je vois que l'on ne s'occupe pas de Moi, que je ne suis ni apprécié, ni aimé. Si bien que je suis contraint, à cause de leur indifférence, d'être réduit au silence et à la tristesse. Et comme elles ne prennent pas part à ma vie sacramentelle, Je me sens mis à part dans leur cœur. Et voyant que je n'ai rien à faire, avec une patience divine et inébranlable, J'attends la consommation des espèces divines dans lesquelles mon éternel Fiat m'avait emprisonné, en laissant à peine quelque trace de ma descente. Je ne pouvais rien laisser de ma vie sacramentelle, à peine quelques larmes. Parce que ces âmes ne participant pas à ma Vie, il leur manquait le vide où j'aurais pu laisser les choses qui se rapportent à Moi et que je voulais placer en commun avec elles. Il y a ainsi beaucoup d'âmes qui me reçoivent sacramentellement et qui n'ont rien à me donner qui m'appartienne. Elles sont stériles de vertu, d'amour, de sacrifice. Pauvres choses, elles se nourrissent de Moi, mais comme elles ne me tiennent pas compagnie, elles continuent d'avoir faim. Oh ! **À quelle souffrance et à quel martyre ma vie sacramentelle se voit soumise.** Je me sens souvent étouffé par l'Amour. Je voudrais être libre et Je soupire pour descendre dans ces cœurs. Mais, hélas, je suis obligé de les quitter plus suffocant qu'avant ! »

Ne sont pas hosties vivantes, les âmes qui n'ont pas vu Jésus dans le tabernacle, celles qui n'ont pas l'offrande d'un battement de cœur, pas d'élan d'amour, pas de présence à sa Présence. Il ne tolère pas ça chez les hosties vivantes : Indifférence! Insensibilité! Pas de retour d'amour!

Lamentations du Seigneur à Padre Pio : 13 mars 1913 au Père Agostino

« Ils me laissent seul, de jour comme de nuit, dans les églises, ils ne se soucient plus du sacrement de l'autel, ce sacrement d'amour. Ceux qui en parlent, c'est avec indifférence. Mon cœur est oublié, personne n'a plus souci de moi. Je suis toujours dans la tristesse. Ma maison est devenue un théâtre... » Il souffre, non pas qu'on n'observe pas ses lois, il souffre parce qu'on ne l'aime pas. Dieu n'est pas là pour nous brûler, nous détruire, mais pour nous manifester son amour et sa tendresse brûlante. L'indignité est l'absence d'amour. C'est là sa souffrance!

Comment devient-on des hosties vivantes?

T11, 17 déc. 14 : «Ma fille, toi aussi tu peux être une hostie. Dans le sacrement de l'Eucharistie, l'accident du pain constitue mon vêtement et la vie qui se trouve dans l'hostie est constituée de mon Corps, mon Sang et ma Divinité. C'est par ma Volonté suprême que cette vie existe. Ma Volonté assume l'amour, la réparation, l'immolation et tout ce qui se trouve dans l'Eucharistie. Ce sacrement ne déroge jamais de ma Volonté. D'ailleurs, il n'est rien qui provienne de moi sans résulter de ma Volonté.

«Voici comment tu peux former une hostie. L'hostie est matérielle et totalement humaine. Pareillement, tu as un corps matériel et une volonté humaine. Ton corps et ta volonté -si tu les gardes purs, droits et loin de l'ombre même du péché - sont les accidents de cette hostie: ils me permettent de vivre caché en toi. Cela n'est cependant pas suffisant, car ce serait l'hostie sans la consécration: ma vie est nécessaire. Ma vie est constituée de sainteté, d'amour, de sagesse, de puissance, etc., mais le moteur de tout cela, c'est ma Volonté. Après avoir préparé l'hostie, tu dois faire mourir ta volonté en elle, laquelle tu dois bien cuisiner afin qu'elle ne renaisse pas. Ensuite, tu dois laisser ma Volonté pénétrer tout ton être: ma Volonté, qui contient toute ma vie, fera la vraie et parfaite consécration. Ainsi, la pensée humaine n'aura plus de vie en toi; il n'y aura que la pensée de ma Volonté. »

(Résumé du passage) C'est dans les accidents du pain (forme-couleur-goût) que la substance(Jésus) vient. Comme le pain et le vin reçoivent la totalité du Corps de Jésus, de même nous (les humains) avons quelque chose de matériel, d'ordre humain : notre corps, notre volonté. Alors, si on garde notre corps et notre volonté purs, Jésus se sert de cela comme étant la matière dans laquelle Il vient prendre forme (ce sont les accidents, comme le sont le pain et le vin)

Cela n'est cependant pas suffisant, il faut la consécration!... Cette consécration, c'est la vie de la Divine Volonté en nous! Notre volonté propre doit donc mourir et laisser pénétrer la Divine Volonté qui est Vie, dans tout notre être. C'est Elle qui fera la vraie et parfaite consécration!...

«Et ce n'est pas tout. Dans les hosties qui sont dans les ciboires, dans les tabernacles, tout est mort, muet; il ne s'y trouve pas la sensibilité d'un battement de coeur, d'un élan d'amour. Si ce n'était du fait que j'y attends les coeurs pour me donner à eux, j'y serais très malheureux: mon amour serait frustré, ma vie sacramentelle serait sans but. Si je tolère cela dans les tabernacles, je ne le tolère pas chez les hosties vivantes. La vie a besoin de nourriture et, dans l'Eucharistie, je veux être nourri de ma propre nourriture, c'est-à-dire **que l'âme s'approprie ma Volonté, mon amour, mes prières, mes réparations, mes sacrifices et qu'elle me les donne comme si c'était ses propres choses. Je m'en nourrirai.** L'âme s'unira à moi, tendant l'oreille pour entendre ce que je fais et pour agir avec moi. En répétant ainsi mes propres actions, elle me donnera sa nourriture et je serai heureux. C'est uniquement dans ces hosties vivantes que je trouverai compensation pour ma solitude, ma grande faim et tout ce que je souffre dans les tabernacles.»

Si nous l'invitons chaque fois que nous voulons faire quelque chose, **si** nous ne compartimentons pas notre vie (moi, je Lui donne une heure par jour, par semaine, le reste c'est pour moi) **si** nous l'invitons continuellement dans nos actes, **Jésus vient effectivement le faire en moi.** C'est alors que les consécrations se produisent, c'est alors que sa Vie va s'établir progressivement en nous. Tout vient de l'amour que nous avons pour Lui. Il faut que cet amour et cet appel ne soit pas mécanique, que ce soit une décision que l'on prend intérieurement pour tenter de l'appliquer extérieurement dans nos actes. Cet amour doit être nourrit par la prière, la Parole de Dieu, les sacrements. Notre amour grandissant, va inviter Jésus davantage et nos actes seront de plus en plus des vies divines que nous produirons, que le Seigneur produira.

T36, 21 août 38 : «Ma fille, pour nous, tout est facile, pourvu que nous trouvions que la volonté humaine se prête à vivre dans notre Volonté. Notre délice est de former nos Vies qui respirent, qui marchent et qui parlent comme dans leur mouvement, dans leur souffle et dans leurs pas. La Volonté humaine se prête à nous comme autant de voiles en quoi former nos vies.

C'est le dernier exutoire de notre amour. Nous l'aimons tellement que - si la volonté humaine nous prête son petit voile, nous peuplons tous ses petits actes de la multiplicité de nos Vies divines. »

Effets d'être hostie vivante

On sait que : la communion parfaite c'est quand Jésus s'est communié! Comme l'hostie vivante donne continuellement Jésus à Jésus, alors Jésus continue à se communier Lui-même, à réparer pour les communions sacrilèges, à rendre une parfaite gloire à son Père, pour ce don unique de son Corps et de son Sang. La personne "hostie vivante" permet donc que la communion parfaite de Jésus se poursuive encore et encore.

T11, 17 déc. 14 : « Cette consécration mettra ^{1e} ma sagesse dans ton esprit; ^{2e} il ne s'y trouvera plus de vie pour ce qui est humain, ^{3e} pour la faiblesse, ^{4e} pour l'inconstance. Elle ^{5e} mettra en toi la vie divine, ^{6e} la force d'âme, ^{7e} la fermeté et ^{8e} tout ce que je suis. Ainsi, chaque fois que tu laisseras ta volonté, tes désirs, tout ce que tu es et tout ce que tu dois faire, couler dans ma Volonté, je renouvellerai ta consécration et continuerai de vivre en toi comme dans une hostie vivante, pas une hostie morte comme les hosties où je ne suis pas. »

T12, 1 janvier 20 : Quand c'est Lui qui fait nos actes, ^{9e} nous sommes habillés de la plus pure lumière.

«Ma Volonté est comme un cercle; celui qui y entre est pris au piège de sorte qu'il ne peut plus trouver le moyen d'en sortir. Tout ce qu'il y fait reste fixé au point éternel et se répand dans le cercle de l'éternité. Sais-tu de quoi est fait *le vêtement de celui qui vit dans ma Volonté*?

Il n'est pas fait d'or, mais *de la plus pure lumière*. Il est comme un miroir montrant à tout le Ciel, les actions de cette âme. Il est orné de plusieurs miroirs et, dans chacun d'eux, on peut me voir entièrement. Ainsi, *de partout où on regarde l'âme, de l'arrière, de l'avant, du côté gauche ou du côté droit, on me voit multiplié autant de fois que l'âme a fait d'actions dans ma Volonté*. Je ne pourrais pas donner un plus beau vêtement à cette âme. Ce vêtement (Gal.3, 27) est la distinction exclusive des âmes vivant dans ma Volonté.

La même chose ne se produit-elle pas concernant les hosties sacramentelles? S'il y a un millier d'hosties, il y aura un millier de Jésus qui se communiqueront à un millier d'âmes; s'il y a une centaine d'hosties, il n'y a qu'une centaine de Jésus qui ne se donneront qu'à une centaine d'âmes.

Par chaque action faite dans ma Volonté, l'âme m'encercle et me scelle à l'intérieur de sa volonté.

«Les actes faits dans ma Volonté sont des hosties éternelles dont les espèces ne sont pas sujettes à être consommées (et consumées) contrairement à ce qu'il en est pour les hosties sacramentelles où ma vie sacramentelle cesse dès que les espèces sacramentelles sont consommées) ».

T22, 4 juillet 27 : Transsubstantiation des actes... Il y a un avantage supérieur à être hostie vivante, parce qu'on a la source qui produit, plutôt que d'avoir des effets qui eux ne peuvent avoir des fruits qu'avec les dispositions de l'âme.

Rappel

Rappelons-nous qu'on ne dit pas : Viens m'aider à comprendre, viens m'aider à pardonner, à prier, à cuisiner... Il faut **Lui demander de le faire** : Viens comprendre en moi, viens pardonner en moi...

Sa Volonté est un cercle. Nous y sommes + ou – enfermés à condition que notre oui soit ferme et définitif. Alors, un jour, nous aurons ce Vêtement distinctif de Lumière, car Dieu vient prendre possession de tout ce que nous faisons. C'est Lui qui les fait. Dieu est scellé dans l'acte.

Si, aujourd'hui, on a posé un acte dans la Divine Volonté, on va le retrouver au Ciel, il ne mourra plus jamais. Si je dis « Bonjour » dans la Divine Volonté, ce bonjour ira partout, dans le passé, le futur, il donnera vie, réparation aux manques de fraternité, d'amour, d'accueil...il devient la propre substance de Dieu, qui s'étend sur tous, pour l'éternité. Voilà qu'un acte qu'on a posé dans la Divine Volonté, fait jaillir toute la plénitude de la substance de Dieu. Cet acte produit Dieu Lui-même. Chaque action se transforme en une hostie éternelle. Renversant!!!

Imaginons : 122,000 battements de cœur par jour= 122,000 Jésus qui sortent et quifont du bien...

3 milliards de cellules créées par jour= 3 milliards de Jésus qui sortent et qui font du bien...

22,000 respirations par jour= 22,000 Jésus qui sortent et qui font du bien...

Combien de Jésus sont sortis de nous aujourd'hui ?

Dans la Divine Volonté c'est possible d'être actif et contemplatif, il n'y a plus de cloison. Dans la spiritualité traditionnelle, la contemplation était coupure pour être en Dieu. Tandis que dans la Divine Volonté ce sont tous nos actes du quotidien, dans leur déploiement qui regorge de Dieu. Tout devient Dieu dans tout ce que nous faisons. Nous sommes entourés de manière continue et perpétuelle de l'atmosphère Divine. Quand on connaît ces choses, on n'a qu'à dire : « Seigneur, donne-nous la grâce de pouvoir les appliquer, de les mettre en pratique.

Ex : repas Ce n'est pas le repas entier qui correspond à un acte, c'est chaque mouvement que j'y fais pendant que je prends le repas! Le sel que je tends, le pain que je tranche, chaque gorgée d'eau que je bois, les assiettes que je ramasse...

T12, 27 fév. 19 : « ...en agissant dans ma Volonté, tu érigeras des tabernacles pour moi et, par tes pensées, tes désirs, tes mots, tes réparations et tes actes d'amour, plusieurs hosties seront émises par toi, et consacrées par ma Volonté. Oh! Quels épanchements trouvera ainsi mon Amour! J'aurai le champ libre en toutes choses, ne ressentant plus d'obstruction. J'aurai autant de tabernacles que je voudrai. Les hosties seront innombrables. À chaque instant, nous communiquerons ensemble et je crierai: "Liberté, liberté! Venez tous dans ma Volonté goûter à la vraie liberté!"

T12, 6 fév. 19 : «Ma fille, quand l'âme s'immerge dans ma Volonté et m'aime, elle m'emprisonne dans son âme. Par son amour, elle dresse les éléments qui m'emprisonnent et forme une hostie pour moi. En souffrant, en faisant des réparations, etc., elle forme des hosties pour me donner la communion et pour que je puisse me nourrir d'une manière divine, digne de moi. Aussitôt que je vois les hosties formées en elle, je vais les prendre pour m'en nourrir et satisfaire ma faim insatiable, ma faim de recevoir amour pour Amour des créatures. Ainsi, l'âme peut me dire: "Tu me communies et moi aussi je te communie."»

↑ Dans l'hostie sacramentelle, Jésus se donne à l'âme! Dans les actes que nous faisons dans la Divine Volonté, et dont Il vient prendre possession, c'est nous qui Lui donnons des hosties. Et en même temps, Il multiplie sa Vie dans les âmes.
↓

Qu'est ce qui fait que les hosties sacramentelles sont, encore aujourd'hui, supérieures à nos actes dans la Divine Volonté ?

C'est tout simplement que les accidents de nos actes, de nos paroles, n'ont pas la pureté pour contenir l'immensité de Dieu, en opposition le pain n'a pas de résistance en lui pour être un blocage à l'hostie sacramentelle.

On dit : « Je suis dans la Divine Volonté ». Mais on refuse de pardonner, il y a tensions, rancoeurs, divisions et les blessures sont là... et on crie Divine Volonté. Ça, c'est un leurre, c'est un mirage, c'est une illusion. La Divine Volonté se traduit par l'amour, l'amour et l'autre élément : l'amour. Douter qu'on y soit! Bien du chemin à parcourir!

T9, 8 juillet 1909. L'hostie vivante est le tabernacle de Jésus. (Garde Jésus en elle + que 15 minutes et le donne) «Ton **corps** est mon tabernacle, ton **âme** le ciboire qui me contient et tes **batttements de cœur**, l'hostie qui me permet de me transformer en toi, avec cette différence que, parce que l'hostie se consume, je suis sujet à de continuelles morts tandis que tes batttements de cœur, qui symbolisent ton amour, ne sont pas sujets à cesser, ce qui permet à ma Vie en toi d'être continue. » Partout où nous irons, Il ira avec nous!

C'est donc dire : Quand on marche, on n'est plus seul, on est à 4 : Le Père, le Fils, le St-Esprit et moi

Ceux qui ont été hosties vivantes, ont réveillé et touché les chrétiens endormis

Reliques

1^{er} degré= une partie du corps même; 2^e degré= objet qui a appartenu et touché le corps du saint; 3^e degré= un objet qui a touché l'objet du corps du saint. La grâce du Saint-Esprit coulait en surabondance... jusque dans les vêtements. Saint Thomas d'Aquin († 1274) consacre un article de sa Somme à justifier la vénération des reliques, disant que toute l'histoire de l'Église prouve que Dieu accomplit des miracles en présence des reliques des saints

St-Curé d'ars : À la clôture du 150^e anniversaire de la mort du Curé d'Ars, on venait de partout pour aller à Ars (surtout les prêtres). Un évêque américain vient en pèlerinage et demande qu'on lui prête la relique du cœur du St Curé pour l'amener à sa cathédrale, pour sa vénération à la messe de semaine qu'il devait célébrer. Ce moment arrive, un fidèle s'avance et demande à se confesser. L'un des 3 prêtres qui était là, commence à le confesser, un autre fidèle arrive et veut se confesser, puis un 3^e. Dehors, les gens passaient et voyaient à l'intérieur les gens se confesser. Ils entraient, et se mettaient en rang pour pouvoir se confesser. Plus personne ne sortait. À un moment donné, la cathédrale était bondée, l'évêque ne savait plus comment faire. Il téléphone et demande à tous les prêtres de son diocèse à venir le secourir pour les confessions. Des centaines de prêtres ont atterri en cascade et ont confessé toute la nuit jusqu'au matin.

D'autres saints, par leurs reliques ont aussi accomplis des prodiges...

Quand nous serons hostie vivante, nous allons être doté de ça, car nous porterons Sa vie en continu et capable de Lui dire : je t'aime...Le cœur du Curé d'Ars ne peut plus lui dire « je t'aime » et regardez ce qu'il a fait par « son cœur ». À plus forte raison, un cœur qui bat encore, un cœur vivant comme le nôtre capable de dire à Jésus : « je Vous aime »... À la lumière de ça, disons Lui : « Jésus, me voici hostie qui commence à être pure, j'attends que Tu viennes me purifier pour que je sois totalement et parfaitement disposé, pour que Tu viennes vivre toute Ta vie en moi. »

ACTION DE GRÂCE

Ce que nous Lui donnons en action de grâce dans notre communion, ce n'est pas simplement notre merci à nous, mais le « merci », le « je t'aime » de tout ce monde qui est déjà en Lui!

Ce qui le fait partir, c'est quand les accidents sont dissous. Même s'il reste une seule petite miette, il y a là la plénitude, l'immensité de Dieu. **Il nous faut donc, devant ces vérités, vivre ce moment dans une action de grâce respectueuse, amoureuse.**

Dans la 4^e heure de la Passion, c'est bien décrit... Quand Il vient, Il ne vient pas tout seul. **Il est Dieu et contient toute chose.** La Vierge est en Lui, St-Joseph, tous les saints, tout l'univers est en Lui. (T31, 13 nov. 32-2). Lui, Il amène tout, partout. (Pas comme nous, quand on a plus de place, on ne peut plus en mettre). Quand Il vient dans l'hostie, Il ne peut pas mettre tout cela de côté, et venir seul. *Dans l'hostie reçue, nous avons le Ciel!* Les milliards qui y sont, nos actes qui y sont, nos frères et sœurs qui ont posés des actes dans la Divine Volonté y sont. Tous, depuis le commencement jusqu'à la fin du monde. C'est une folie d'amour. Si on n'a rien à Lui donner, en faisant ainsi, leurs actes deviennent nos actes et nous Lui donnons l'immensité. C'est grand, mais c'est ça!

Même si nous ronflons, cette opération surnaturelle se déploie même si nous n'avons pas conscience de toutes ces vérités. Rappelons-nous qu'il suffit d'une *intention*, d'un *désir*.

Et l'habitude de Dieu fait que sa Puissance agit avec ce désir!

Ste Thérèse de L'Enfant Jésus : « Le médecin qui veut opérer, fait une anesthésie, et le médecin de nos âmes, peut-être le fait-il aussi! »

Si l'intention est mise en branle, si le désir est là, Dieu vient vraiment l'opérer parce qu'il n'y a plus aucun obstacle qui l'empêche d'agir. Il fait de nous son tabernacle. Quand nous l'avons reçu avec

Amour-Foi-Action de grâce, Il nous transforme progressivement en Lui-même et, ce qui va se passer, nous devenons comme un tabernacle. Et dans ce tabernacle, une seule chose Lui tient à cœur, sa seule préoccupation: amener tous les autres à la connaissance de Son Amour, vivre pleinement cet amour dès ici-bas, pour que son règne vienne. « Dans ce tabernacle de ton âme, Je prie continuellement. Sais-tu qu'elle est ma première prière? Que ma Volonté soit connue, que sa loi qui me garde caché puisse régir toutes les créatures, régner et dominer en elles... Alors, ma vie sacramentelle donnera tout son fruit. Je suis ici caché, faisant de nombreux sacrifices dans l'attente de ce triomphe, où les âmes seront en permanence en Dieu. »

Quand Il ne trouve pas ce cœur tapissé ainsi de ses actes, ceux de Marie, des saints, Il retourne. (Il attend les 15 minutes pour que l'hostie soit dissoute).

« *Combien d'enfants en font usage et restent sans rien avoir à Me donner et Je suis privé d'une nouvelle cour, et la peine de ne pas pouvoir exercer mon commerce d'amour.* » *Donc, privé de nos actes, privé du retour de ces actes de Marie et de ses Saints que nous aurions pu lui redonner.*
« *Donner et ne rien recevoir en retour forme Mon purgatoire dans la petite prison de l'hostie sacramentelle.* » ***Ne pas recevoir d'amour en retour, est sa souffrance la plus grande.***
On aurait pu penser que c'est sa grande Passion. Sa souffrance au Jardin de l'Agonie – sa flagellation – son couronnement d'épines – le crucifiement... Il dit que cela n'était rien du tout. Sa plus grande souffrance c'était sa soif des âmes! Toutes ses plaies, de la plus grande à la plus petite criaient : « J'ai soif ». Donc sa Passion, c'était l'Amour!

Ses 3 Passions : *Infligée par 1. Sa Volonté 2. Son Amour 3. Les bourreaux.*

Pour Lui donner du bonheur, Lui donner de l'Amour!

Ce retour d'amour est indispensable, incontournable. *L'Amour, c'est quand il y a réciprocité!*
Quand, comme St-Jean Eudes, notre poitrine sera-t-elle déformée par des côtes soulevées par un cœur gonflé du désir d'amour de Dieu?

Quand, comme Ste Julienne Falconieri aurons-nous une hostie imprimée véritablement sur le cœur?

Le NÉANT

T31, 13 nov. 32 Luisa se décourage, elle n'a rien à Lui donner...son néant, sa pauvreté, l'immensité de sa misère... Jésus lui dit : « Ton néant avec Jésus est toute chose »

*Le néant n'est pas absence d'identité ou de consistance d'être ou une idée dépréciative de soi ou complexée, pas que je ne vaille rien, que je suis inutile. Cela est un néant qui est greffé sur les blessures et jaillit des souffrances, des blessures. Car ce serait alors de la philosophie orientale où on disparaît, on est pulvérisé, on est plus rien. NON! C'est notre incapacité à correspondre, par nous-mêmes, à l'amour que Dieu nous manifeste. C'est ça notre néant!!! « Sans Moi vous ne pouvez rien faire ». Ce néant est tout! Parce qu'il résulte de la réalité, de la conscience de mon incapacité face à l'immensité de Dieu. La conséquence immédiate de cette conscience que je ne suis rien est de m'ouvrir à Dieu, de le laisser prendre la place entièrement en moi. **Je ne suis rien pour qu'il soit tout en moi.***

T31, 13 nov. 32-2. « *Ton néant est toute chose car tu peux me donner toutes choses. Quand Je descends en toi sacramentellement. Je descends avec toutes mes œuvres. Et comme je te rends propriétaire de Ma vie sacramentelle, je te rends aussi propriétaire de toutes mes œuvres. Par conséquent, si tu le veux, tu as beaucoup à me donner parce que tu as mes œuvres en ton pouvoir. De plus, ma vie sacramentelle que tu reçois dans la Sainte Hostie est entourée :*

1. Des actes accomplis dans mon Humanité en instituant le St-Sacrement 2. Et ceux de ma Mère Céleste lorsqu'Elle m'a reçu dans l'Eucharistie et 3. de tous les actes de ceux qui vivent de ma Volonté au Ciel et sur terre. Ces actes sont inséparables de Moi, comme faisant partie de ma vie-même. Par conséquent, tu peux m'offrir tout cela parce que ces actes sont inséparables de Moi, restent incorporés à Moi, comme faisant partie de ma vie-même et servent à couvrir ta misère, à compenser pour ton amour, t'empêcher d'avoir honte. »

Donc, ces actes là sont des vêtements qui couvrent notre misère parce que le peu que nous avons ou que nous n'avons pas du tout, ces actes là servent à nous revêtir et redonner tout cela à Dieu. En me les donnant, ils deviennent mes actes et tes actes.

En communiant, je suis donc en présence des actes de Notre Seigneur, de la Vierge et des Saints. Tout se multiplie. On voit bien que la messe, c'est le rendez-vous de tout le Ciel! Une foule immense qu'on ne pouvait pas dénombrée.

Témoignage de Jean-Paul II et son amour de Jésus Eucharistie

J.P.II passait la nuit devant le St-Sacrement. Tôt le matin, il allait brasser les couvertures de son lit pour ne pas qu'on s'en aperçoive. Partout où il passait, il fallait qu'il visite toutes les chapelles. C'était un problème pour le protocole, l'horaire! Il fallait qu'il y ait le moins possible de chapelle sur le parcours pour ne pas perdre de temps. À un endroit, il y avait une chapelle incontournable. Ils ont coupé des branches et couvert la chapelle en question. J.P. Il stoppe le chauffeur et dit : « c'est quoi ça? C'est quoi ça? » Le chauffeur : « C'est une chapelle. » J.P.II : « C'est pas bon de cacher une chapelle au papa. Je veux voir cette chapelle. »

J.P.II En Amérique du Sud, Costa Rica : Alerte maximale! Où est J.P. II? On cherche partout...Il est couché par terre, dans une chapelle, les bras en croix, devant le St Sacrement.

J.P.II désire aller aux toilettes. Une ½ heure passe, ¾ heure, 1 heure, 1heure30. A-t-il eu un malaise? Ils regardent par la lucarne, il est à genoux, les mains jointes sur le pot, en prière...

Ex. : Un évêque dont le séminaire était vide depuis des années, se questionnait pour savoir quoi faire? Il a décrété une année eucharistique dans son diocèse, pour les vocations. Tous les prêtres de chaque paroisse devaient exposer le St-Sacrement et où possible, perpétuellement. Après 6-7 mois, des jeunes venaient demander comment être prêtre...Au bout d'un an, il a dû agrandir son séminaire. C'est Lui le bâtisseur! Pour être hostie vivante, il faut s'exposer devant l'hostie sacramentelle. Le Renouveau de l'Église passera par l'Eucharistie. On comprend que la dernière tentative de l'ennemi sera d'attaquer la messe! Mais, il ne n'y arrivera pas.

Bénédictio finale

Même Signe de la Croix qu'au début. La Trinité fait encore sa marque pour que notre vie devienne un peu plus Eucharistique dans nos petits gestes de chaque jour.

Sortie

Prêtres, diacres, servants de messe sortent en premier. Le prêtre représente le Christ qui envoie ses disciples dans le monde où Il les précède toujours. C'est à sa suite que nous voulons vivre et marcher! Nous allons partir et irons porter la Bonne Nouvelle de la vie de Dieu. Et allons dans le monde proclamer cette Bonne Nouvelle : Jésus est vivant, il est Ressuscité, et Il aime les créatures. Proclamons-le par notre vie, proclamons-le par tout notre être et disons à tous : le Règne est arrivé!

Conclusion

Alors, vivant comme cela, les Eucharisties, les messes, ne seront plus pareilles, si nous avons tout cela dans le cœur et dans la tête; nous aurons la claire compréhension que **nous sommes aimés profondément, infiniment, éternellement de Dieu** ! Pourquoi Jésus est-Il venu? Puisqu'il y a toujours la guerre, la famine, les maladies, des désordres. Benoît XVI quand il a sorti les écrits de Luisa de la bibliothèque Vaticane, il les a lus, entièrement, et il a dit: « Jésus est venu nous donner Dieu ». Et Jésus dit à Luisa: « Je suis venu vous donner Dieu » (Sa seule préoccupation). Après avoir lu les écrits, on a vu chez Benoît XVI, que, dans ses sermons ou dans les textes qu'il rédigeait, il y avait des notes « chantant la Divine Volonté »

Le rôle de la Vierge Marie

Padre Pio nous dit qu'à la sacristie elle est là pour aider le prêtre à s'habiller. Elle les accompagne tout au long de la messe. Elle est là dans tous les sacrements. Nous imaginons bien que quand Il institue l'Eucharistie, elle est plus que jamais présente. Comme Il ne pouvait s'incarner en son sein sans Elle, Il ne pouvait pas, non plus, s'incarner dans l'hostie sans sa Mère. Sa Mère était en Lui, La maternité de sa Mère le couvrait.

T.33, 8 juillet 35 : « Son empire s'étend partout, sa beauté ravit et enchaîne tous. Tout être s'incline pour la vénérer. La Divine Volonté l'a faite ainsi pour moi Elle l'a rendue inséparable de Moi Il n'y a pas un seul acte que la Reine souveraine n'ait accompli sans Moi. La Puissance de ce divin Fiat prononcé par Moi et par Elle, -ce Fiat qui m'a conçu dans son sein virginal en donnant vie à mon Humanité, ce Fiat est toujours le même. Et dans toutes mes oeuvres, le divin Fiat de ma Mère possédait le droit de mon divin Fiat pour faire ce que Je faisais.

Tu dois savoir que lorsque J'ai institué le sacrement de l'Eucharistie, son divin Fiat était présent avec le mien. C'est ensemble que nous avons prononcé le Fiat de la transsubstantiation du pain et du vin en mon Corps, Sang, Âme et Divinité. Puisque Je voulais son Fiat dans la Conception, Je le voulais aussi dans cet acte solennel qui marquait le commencement de ma Vie sacramentelle. Qui aurait eu le coeur de tenir ma Maman à l'écart d'un acte qui témoignait d'un excès d'Amour si exubérant qu'il tient de l'incroyable ! Non seulement elle était avec Moi.

mais Je la constituai Reine d'amour de ma vie sacramentelle. Avec l'amour d'une vraie Mère, elle m'a offert à nouveau son sein pour me défendre et y trouver réparation contre les horribles ingratitude et les énormes sacrilèges que J'allais malheureusement recevoir dans ce Sacrement d'Amour. »

À San Giovanni Rotondo, un possédé criait : Oh, Celle-là, Celle-là, elle raconte tout, elle raconte tout! Donc, dans le confessionnal, Padre Pio n'était pas seul. La Vierge Marie et son ange gardien lui soufflaient les fautes des pénitents.

La Vierge est la gardienne, elle défend l'Eucharistie.

T.21, 16 avril 27 : « Mon Fils, si je t'ai offert mon sein pour veiller sur toi et te défendre, je t'offre maintenant mon coeur maternel pour recevoir ce grand dépôt. ***Je dispose autour de ta vie sacramentelle -mes affections, -les battements de mon coeur, -mon amour, -mes pensées et -mon être tout entier pour te défendre, t'accompagner, t'aimer et te faire réparation.*** Je m'engage à te récompenser pour le don que tu nous fais. Confie-toi à ta Mère et je veillerai à défendre ta vie sacramentelle. Et puisque tu m'as constituée Reine de toute la Création, j'ai le droit de disposer autour de toi toute la lumière du soleil pour t'honorer et adorer, les étoiles, le ciel, la mer tous les habitants de l'air, tout, pour que Tu aies amour et gloire. »

T34, 28 mai 37 : « Par conséquent, s'Il descend dans les coeurs sacramentellement, je descends avec Lui pour garantir mon don. Je ne peux pas laisser seul mon pauvre Fils qui n'aurait pas sa Maman avec Lui lorsqu'il est si maltraité. Certains ne Lui disent même pas un Je t'aime qui vient du coeur, et c'est moi qui dois l'aimer. D'autres Le reçoivent de façon distraite sans penser au grand don qu'ils reçoivent et je me penche vers Lui pour qu'il ne sente pas leurs distractions et leur froideur. Certains en arrivent à Le faire pleurer et je dois calmer ses pleurs en faisant de doux reproches à la créature afin de ne pas Le faire pleurer pour moi. »

La Vierge est Celle qui interpelle, Celle qui apporte les corrections nécessaires :

Ex : Myriam de Jésus crucifié qui avait eu la gorge tranchée et amenée comme morte dans une grotte. La Vierge vient la lui recoudre et lui donner un bol de soupe. Elle la trouve si bonne, si exquise, qu'elle dit encore, encore!

La Vierge lui répond : « Ne dis jamais encore, encore! Contente- toi de ce que tu reçois. »

Ex : Les enfants de Fatima avaient eu la permission de manger des pommes du pommier d'un voisin. La Vierge leur dit : « Vous en avez trop pris. »

Si nous voulons remporter des victoires dans ce ring où le malin a déployé tout ce qu'il a de plus sophistiqué pour nous jeter à terre et nous mettre « knock out », si nous voulons le pulvériser, prenons notre arme : notre chapelet.

Ex : En voyage en Terre Sainte, nous étions en autobus, quittant Israël en direction de l'Égypte, à la frontière, un gendarme monte, demandant à tous : « Quelqu'un a des armes ici? » et maman, levant son chapelet, crie : « Oui, moi » OUF! Quelle maman! (Je ne crois pas que la Vierge l'a réprimandée)

Questions

. À quel moment le prêtre devient « In persona Christi capitis »? Il l'est partir du moment où il reçoit le sacerdoce, il l'est partout où il va, et ce jusqu'en Éternité

. La matière Eucharistique c'est quoi? Le pain de blé, non levé et du vin blanc

. Qu'est-ce qui peut remplacer la communion? La Communion spirituelle?

Rien ne peut remplacer la messe et la communion! *Pour ce qui est de la télévision, dans l'Exhortation apostolique sur l'Eucharistie (n°57), le pape Benoît XVI avait accordé un paragraphe aux moyens de communication : « Pour ce qui concerne la valeur de la participation à la Messe, rendue possible par les moyens de communication, celui qui assiste à ces retransmissions doit savoir que, dans des conditions normales, il ne satisfait pas au précepte dominical. En effet, le langage de l'image représente la réalité, mais il ne la reproduit pas en elle-même. S'il est très louable que les personnes âgées et les malades participent à la Messe dominicale par les retransmissions radio-télévisées, on ne pourrait en dire autant de celui qui, par ces retransmissions, voudrait se dispenser de se rendre à l'église pour participer à la célébration eucharistique dans l'assemblée de l'Église vivante. »*

. Doit-on communier dans la main ou sur la langue?

Qu'est-ce qui est visé? Le respect du Corps du Christ.

Par les pères de l'Église connaissons les différentes pratiques :

1^{ère} Pratique : St Jean Chrysostome (345-407): « Il y en a qui dise aujourd'hui "Comme je voudrais voir le Corps du Christ, son visage, ses habits...Le voici Lui-même qui se laisse non seulement voir, mais plus encore : toucher , manger et recevoir au-dedans de vous. »

St-Cryille de Jérusalem (315-387): Quand tu t'approches, ne t'avance pas les paumes des mains étendues, ni les doigts disjoints, mais fait de ta main gauche un trône pour ta main droite puisque celle-ci doit recevoir

le ROI et dans le creux de ta main, reçois le Corps du Seigneur en disant 'Amen!'

Philoxène de Marbourg (440-523) : « Tu adores le Corps vivant que tu portes dans tes mains, ensuite, parles-Lui à voix basse : 'Je te porte ô Dieu vivant, je te tiens dans le creux de mes mains, Dieu des mondes que les mondes ne sauraient soutenir et vois comme mes mains t'enserrent avec confiance. Rends-moi digne Seigneur de te manger de façon sainte et de goûter à la nourriture de ton Corps, comme à la source de ta Vie.

2° Pratique : Avec le temps, les chrétiens prenaient le Corps du Christ, l'enterraient dans leurs champs, pour avoir de belles récoltes abondantes (mentalité magique, superstition) ou encore, certains le mettaient sur leurs plaies pour obtenir la guérison. Ou d'autres idées comme ça. À cause de ce temps de sacrilège, on demande alors que la communion soit reçue uniquement sur la langue. Cette pratique dura plusieurs siècles. Depuis, la communion a toujours été dans la bouche.

3° Pratique : Le Concile Vatican II ne s'est pas exprimé sur ce sujet. La question de la communion dans la main fut traitée et fut autorisée par le Conseil permanent de l'épiscopat en 1969. (Ref. Croire)

4° Pratique : Jean-Paul II : Avec la généralisation de la communion dans la main, il y a eu plus de profanations et il demande, que dans les lieux où la profanation a un grand risque, que l'on donne la communion sur la langue. (EX : Medjugorje et maintenant, peut-être un peu partout...)

Supplément

L'autel : C'est un rappel du tombeau du Christ. Au centre, là où le prêtre célèbre, prépare les offrandes, consacre le pain et le vin, où toute la liturgie sacramentelle se déroule, une pierre y est scellée. Sur cette pierre 5 croix sont incrustées, rappelant les 5 plaies de Jésus crucifié. Il y a aussi, sur cette même pierre des reliques de martyrs. Cette pierre est sous les nappes d'autel, qui figurent le Saint Suaire, dont le Corps du Christ fut entouré lors de sa sépulture. L'autel est situé de telle sorte de permettre à tous les fidèles, assistant au sacrifice de la messe, de prier les yeux tournés vers l'Orient, symbole de la Jérusalem Céleste et de la seconde Venue du Christ.

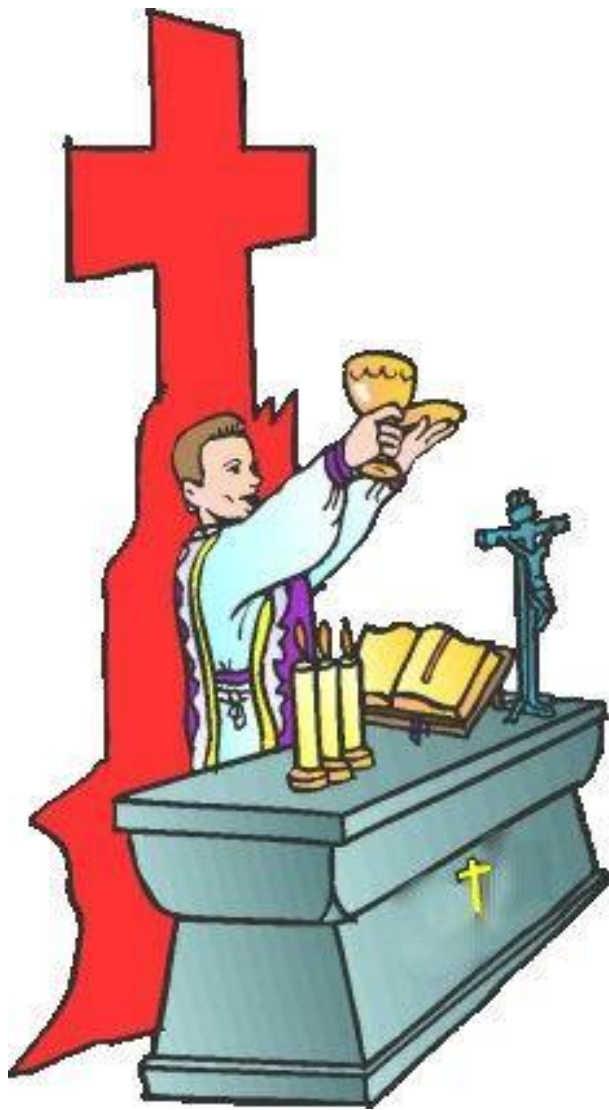
Vénération de l'autel : Il est donc tout à fait compréhensible qu'avant de s'adresser aux fidèles, avant de prendre la parole, le prêtre, portant les ornements de la couleur du jour et arrivant de la procession d'entrée, vénère et encense l'autel (le dimanche). Cela signifie que tout est référé au Christ. Le Christ c'est l'autel et le prêtre (in persona Christi capitis) c'est la victime.

En inclinant son corps, il manifeste qu'il rend tout honneur à Dieu, et il met les mains sur l'autel et donne le baiser. Cela exprime son adhésion au mystère de Dieu.

Le prêtre et non le diacre met les mains sur l'autel, manifestant ainsi son pouvoir d'agir sacramentellement sur Lui par son sacerdoce, dans l'offrande du sacrifice.

FIAT!

***** Ce texte de 49 pages provient, principalement, de 27 vidéos rassemblées du Père G.M.Tchonang lors de deux retraites (l'une de 11 vidéos et l'autre de 16 vidéos) données sur l'Eucharistie. C'est la synthèse de ses dires, pendant ces deux retraites, en les jumelant et les intégrant, pour avoir le déroulement de la messe.**



Nous vivons, à chaque petit morceau
de la Messe,
à chaque instant,
quelque chose
de la Vie Divine.
L'acte que nous vivons
est actuel,
pas passé, mais présent.
Nous vivons cela
avec et pour tous les personnes de
tous les temps :
nous demandons pardon pour...
louons pour...
rendons grâce pour...
toutes les personnes
de tous les temps.

Dans cette vérité, dans ce mystère, se trouve le sommet le sommet, le sommet de la vie chrétienne, de la vie dans la Divine Volonté, ici-bas. Là où la Divine Volonté se manifeste aujourd'hui, de manière pleine et parfaite, c'est à la messe; ce n'est pas encore dans nos âmes! En attendant que notre être reflète sa présence, le seul lieu où Il se donne parfaitement, avec toute la plénitude de son être, de sa puissance, de son amour infini, c'est à l'Eucharistie, c'est à la messe. C'est là que l'on peut véritablement goûter le Ciel.

